



Rapport sur le sondage annuel 2016 de  
**Langues Canada**



# Avant-propos du rapport sur le sondage annuel de 2016

Au cours d'une récente présentation que j'ai donnée sur la convergence de la technologie, de l'éducation et des politiques, j'ai eu l'occasion de songer au progrès que l'association a accompli, ces quelques dernières années, en ce qui concerne le positionnement du secteur de l'enseignement des langues du Canada, au-delà de nos frontières. Bien que la croissance de ce que nous appelons la « prestation à l'étranger » de la formation linguistique se poursuivra manifestement, l'accueil d'étudiants au Canada est essentiel au secteur canadien de l'enseignement des langues et au pays même. Pour les étudiants étrangers, les programmes de langues au Canada représentent souvent le premier pas vers la poursuite d'études postsecondaires, la mise en valeur de leurs compétences dans le cadre de notre main-d'œuvre ou la décision de certains de s'établir au Canada. Leur présence a une incidence sur nos établissements universitaires, nos collectivités et nos entreprises locales et contribue, de façon importante, à la vitalité et à la prospérité à long terme du Canada.

Le présent rapport porte sur le nombre d'étudiants en 2016. Cependant, étant donné que Langues Canada assure le suivi des données sur les étudiants depuis sa création (en 2008), nous sommes en mesure de présenter une analyse à long terme qui témoigne de la santé de notre secteur et de son effectif.

La comparaison du nombre d'étudiants en 2016 et 2015 nous permet d'être prudemment optimistes. Lorsque l'on compare des données de même nature (avec rajustement des données pour tenir compte de la fluctuation de l'effectif de Langues Canada), on constate une augmentation annuelle de 4 % du nombre d'étudiants. Il est vrai que le nombre d'étudiants semaines a légèrement diminué, mais une croissance accrue du nombre d'étudiants est toujours prévue en 2017 : la faiblesse du dollar canadien, des politiques en matière de visas au Canada et dans les pays concurrents ainsi que les effets Trump et Brexit sont des facteurs considérables. Même si la croissance actuelle n'atteint pas tout à fait le taux moyen de croissance mondiale, il semble enfin que nous nous dirigeons dans une meilleure voie.

Cependant, une perspective à long terme tenant compte du nombre d'étudiants depuis 2012 montre que l'histoire n'est plus la même. Comment est-ce possible que les taux soient encore inférieurs de 5 % à ceux de 2012 et de 1,5 % à ceux de 2014? Certes, il s'agit de nombres absolus et notre effectif a changé, mais le nombre de membres de Langues Canada a augmenté depuis 2012. Cela aurait dû se traduire par une hausse du nombre d'étudiants, surtout lorsqu'on considère que le Canada a, en fait, grimpé dans les rangs quant à l'intérêt que lui manifestent les étudiants et les agents.

À titre de directeur général de Langues Canada, j'estime qu'il est extrêmement important de considérer la raison pour laquelle le nombre a diminué et qu'il n'a pas suivi le rythme de la croissance mondiale. Des facteurs externes entrent en jeu, bien sûr, telle que la concurrence. En fin de compte, notre compétitivité est déterminée, dans une large mesure, par la façon dont nous nous positionnons en tant que pays et le Canada n'a toujours pas de stratégie unifiée et de plan pour l'éducation internationale, y compris l'enseignement des langues. Langues Canada continue à prôner une stratégie canadienne qui mettra l'accent sur l'excellence qu'on retrouve dans chaque province.

En 2017, nos membres ont décidé d'aller de l'avant dans une direction qui continue de renforcer les piliers fondamentaux de l'association : qualité, déontologie et protection des étudiants. Nous espérons qu'une croissance résultera du renforcement de ces trois piliers.

Je tiens à remercier nos membres d'avoir fourni toutes les données nécessaires à la rédaction de ce rapport et d'appuyer ainsi nos engagements stratégiques. Je suis tout particulièrement reconnaissant à Felicity Borgal, *agente, Recherche et projets spéciaux*, et à l'équipe de Langues Canada pour avoir créé ce document. J'espère que comme moi les membres, les partenaires et les lecteurs le trouveront instructif.

Sincères salutations,



Gonzalo Peralta  
Directeur général

# Table des matières

<b>Sommaire</b> .....	4
<b>1. Méthodologie</b> .....	7
<b>2. Effectif de Langues Canada</b> .....	8
2.1 Changements dans l'effectif .....	9
2.2 Part du secteur des programmes membres de Langues Canada .....	10
<b>3. Nombre d'étudiants</b> .....	11
3.1 Nombre global d'étudiants et d'étudiants-semaines .....	12
3.2 Nombre d'étudiants : secteurs public et privé .....	14
3.3 Nombre d'étudiants par province .....	15
3.4 Nombre d'étudiants par province, rajusté pour tenir compte du changement dans l'effectif de LC .....	17
3.5 Étudiants en formation linguistique subventionnés par l'État .....	18
<b>4. Données démographiques sur les étudiants</b> .....	19
4.1 Étudiants mineurs à court terme .....	20
4.2 Étudiants qui poursuivent des études postsecondaires .....	21
4.3 Catégories de visa .....	23
4.4 Durée du séjour.....	24
4.5 Pays d'origine .....	25
4.5.1 : Analyse à long terme : dix principaux pays d'origine .....	27
<b>5. Administration</b> .....	30
5.1 Nombre d'employés .....	31
5.2 Revenu provenant des frais de scolarité et d'hébergement .....	32
5.3 Réservations.....	33

# Table des matières

<b>6. Promotion internationale et marketing</b> .....	34
6.1 Marchés cibles de Langues Canada (2015-2016) .....	35
6.2 Marchés d'intérêt pour les futures activités promotionnelles .....	36
6.3 Montant consacré aux activités de marketing .....	38
<b>7. Défis auxquels ont fait face les programmes membres</b> .....	39
7.1 Défis les plus fréquemment mentionnés en 2016 .....	40
7.2 Refus de visas .....	41
<b>8. Accent mis sur les programmes de français</b> .....	42
8.1 Nombre d'étudiants .....	43
8.1.1 Nombre d'étudiants par province .....	44
8.2 Données démographiques sur les étudiants .....	45
8.2.1 Catégories de visas .....	45
8.2.2 Durée du séjour .....	46
8.2.3 Pays d'origine .....	47
8.3 Administration .....	50
8.3.1 Nombre d'employés .....	50
8.3.2 Revenu provenant des frais de scolarité et d'hébergement .....	51
8.4 Défis auxquels ont fait face les programmes membres .....	52
<b>9. Retombées économiques des étudiants en formation linguistique au Canada</b> .....	53
9.1 Retombées économiques des étudiants .....	54
9.2 Incidence des étudiants inscrits à des programmes préparatoires .....	56
9.3 Recettes fiscales provenant des étudiants .....	56
<b>10. Mise en contexte des données sur les étudiants de Langues Canada</b> .....	57
10.1 Marché des étudiants étrangers .....	58
10.2 Étudiants étrangers au Canada .....	58
10.3 Changements auxquels fait face le marché des séjours linguistiques .....	59
<b>11. Références</b> .....	61

# Sommaire

Le rapport sur le sondage annuel de 2016 de Langues Canada présente une analyse exhaustive du nombre d'étudiants et des données démographiques des programmes membres de Langues Canada. Il présente aussi des perspectives utiles à des activités des membres de Langues Canada et présente l'impact économique des étudiants de langues sur l'économie canadienne. Tous les membres de Langues Canada ont répondu au questionnaire. Étant donné que ces derniers représentent au moins 80 % des programmes d'apprentissage de l'anglais et du français au Canada, les données qui découlent de ce sondage font part des grandes tendances du secteur.

**Au 31 décembre 2016, Langues Canada comptait 222 programmes membres**, une légère baisse par rapport aux 224 programmes membres en 2015. Langues Canada dénombrait 169 membres ayant plein droit de vote, dont certains offrent plus d'un programme accrédité (représentant deux adhésions distinctes). Parmi ceux-ci, 107 appartenaient au secteur privé et 62 relevaient du secteur public. Le rapport de 6 programmes privés à 4 programmes publics est demeuré relativement stable au cours de la vie de l'association, cependant, depuis les trois dernières années, on a constaté une légère augmentation globale de membres du secteur privé et une baisse des membres du secteur public. La composition de l'effectif de Langues Canada a été touchée par les politiques provinciales en matière de désignation. Ces dernières ont été mises en œuvre en juin 2014 en vue de se conformer au Programme des étudiants étrangers du Canada, lequel a principalement mené à une croissance positive des membres du secteur privé.

**En 2016, 135 425 étudiants se sont inscrits à des programmes membres de Langues Canada, une hausse d'environ un pour cent par rapport aux 133 910 étudiants en 2015.** Cependant, si l'on tient compte des changements dans la composition de l'effectif de Langues Canada (c. à d. en comparant seulement les données provenant de programmes membres qui sont restées constantes de 2015 à 2016), le taux global de croissance du nombre d'étudiants était plus près de 4 %, ce qui est plus représentatif du taux de croissance du secteur canadien de l'enseignement des langues, dans son ensemble.

De 2015 à 2016, la croissance du nombre d'étudiants a varié considérablement d'une province à l'autre. Les données étant rajustées pour tenir compte des changements à l'effectif de Langues Canada, une forte croissance du nombre d'étudiants a été constatée en Colombie Britannique (7 %), au Manitoba (7 %) et en Ontario (8 %), tandis qu'une baisse de ce nombre a été signalée en Alberta (-17 %), en Nouvelle-Écosse (-5 %) et en Saskatchewan (-4 %). Le nombre d'étudiants est demeuré constant au Québec.

Le nombre total de semaines d'étude a diminué de 2015 à 2016. **En 2016, la période moyenne d'études était de 11,1 semaines comparativement à 11,8 semaines en 2015.** En moyenne, les étudiants inscrits à des programmes publics ont fait des études beaucoup plus longues que les étudiants des programmes du secteur privé (15,4 semaines par rapport à 9,9 semaines, respectivement). Toutefois, les programmes membres des deux secteurs ont signalé une baisse du nombre moyen de semaines d'études.

**Plus de la moitié des étudiants ont eu besoin d'un visa quelconque pour entrer au pays en 2016**, qu'il s'agisse d'un permis d'études pour des périodes d'études de plus de six mois ou d'un visa de visiteur. Toutefois, **la proportion d'étudiants détenteurs de permis d'études a diminué pour la deuxième année consécutive, de 34 % en 2014 à 28 % en 2015 et le nombre d'étudiants sans visa a augmenté** durant cette même période. Les modifications apportées aux exigences en matière de visas et de traitement des visas pour un certain nombre de pays, dont le Mexique et le Brésil, ont eu des répercussions sur le flux d'étudiants à court terme et la moyenne de semaines d'études signalée.

Conformément à la baisse du nombre moyen de semaines d'études, le nombre signalé **d'étudiants mineurs à court terme est passé de 10 540 en 2015 à 12 632 en 2016.**

# Sommaire

**Les séjours d'étudiants inscrits à des programmes de français étaient plus courts et ceux-ci avaient davantage tendance à provenir du Canada.** La majorité des étudiants qui suivaient des cours de français participaient à des programmes au Québec.

Le sondage a révélé que **45 174 étudiants avaient l'intention de poursuivre des études postsecondaires en 2016, ce qui représente environ un tiers de tous les étudiants inscrits à des programmes de Langues Canada.** Ce nombre comprend les étudiants de programmes préparatoires (16 649), les étudiants qui étudient l'anglais ou le français aux fins des études (14 172) et les étudiants qui suivent des cours généraux d'anglais ou de français dans l'intention de poursuivre leurs études (14 353).

**Les cinq principaux pays d'origine en 2016 étaient le Japon (21 192), le Brésil (20 747), la Chine (15 391), la Corée du Sud (15 172) et le Mexique (9 036).** Le Japon, le Brésil et la Chine étaient les trois principaux pays d'origine signalés pour la quatrième année consécutive. On a constaté une hausse, de 2015 à 2016, du nombre d'étudiants du Japon, du Brésil, du Mexique, de Taïwan, de Colombie et de Turquie, ainsi qu'une croissance particulièrement notable du nombre d'étudiants du Mexique et de la Colombie.

Le nombre d'étudiants provenant de Chine a baissé pour une troisième année de suite et se trouve actuellement presque à égalité avec le nombre d'étudiants de la Corée du Sud, qui a stagné depuis 2012. Le nombre d'étudiants d'Arabie saoudite continue à baisser considérablement, de plus de 15 000 en 2012 à 5 990 en 2016, en raison de changements apportés au programme de bourses d'études du roi Abdullah.

Les programmes de français ont révélé des tendances différentes en ce qui concerne le nombre d'étudiants, le nombre le plus élevé d'étudiants provenant du Canada (2 107), puis des États Unis (891), du Brésil (427), du Mexique (389) et de la Chine (316).

Les activités internationales de développement des affaires de 2016 de Langues Canada étaient axées sur six marchés : Taïwan, Mexique, Colombie, Brésil, Italie et Europe de l'Est. Les marchés cibles pour les activités de développement des affaires en 2014 et 2015 étaient la Chine, le Vietnam, le Mexique, la Turquie, l'Espagne et le Kazakhstan. Le nombre d'étudiants de marchés ciblés par Langues Canada s'est accru de 2015 à 2016, à l'exception de la Chine. **Se tournant vers l'avenir, les membres de Langues Canada ont nommé le Mexique, la Chine, le Brésil, le Vietnam et la Corée du Sud en tant que cinq principaux pays présentant un intérêt à des fins de marketing et de promotion.**

Les membres de Langues Canada comptaient 4 550 enseignants et 2 028 membres du personnel en 2016. Le nombre d'enseignants a augmenté légèrement par rapport à 2015, conformément à une légère hausse du nombre d'étudiants.

Les membres ont sélectionné la **concurrence d'autres programmes accrédités** comme leur plus grand défi, ainsi que le **refus de visas d'étudiant** et la **concurrence internationale** des programmes de formation linguistique à l'étranger. Les membres de Langues Canada ont signalé que les taux de refus de visas pour les étudiants de la Turquie, du Moyen-Orient, de l'Afrique, du Venezuela et du Vietnam dépassaient 10 %.

Les frais de scolarité et de subsistance versés par les étudiants de langues, en **2016**, ont produit des **recettes d'exportation estimées à 1,44 milliard de dollars pour l'économie canadienne et ajouté 165 millions de dollars en taxes fédérales et provinciales.** Ces chiffres ne tiennent pas compte des frais de voyages et des dépenses touristiques au Canada ou des revenus futurs des étudiants qui comptent poursuivre des études postsecondaires.



# 1. Méthodologie

# 1. Méthodologie

Le questionnaire du sondage annuel de 2016 de Langues Canada a été envoyé à tous les membres de Langues Canada en février 2017. En vertu des critères d'adhésion actuels, chaque membre de Langues Canada est tenu de prendre part au sondage. Tous les programmes membres ont retourné leurs questionnaires remplis.

Les membres pouvaient répondre en français ou en anglais au questionnaire, de trois différentes façons : en format MS Word, en format PDF ou en ligne grâce au logiciel Survey Monkey.

Le sondage annuel comptait des questions sur un certain nombre de domaines clés, dont les suivants :

- nombre d'étudiants;
- données démographiques sur les étudiants (pays d'origine, type de visa, poursuite d'études postsecondaires, étudiants mineurs, durée du séjour);
- exploitation des membres (nombre d'étudiants, nombre d'enseignants et de membres du personnel administratif, frais de scolarité et revenu provenant de l'hébergement);
- activités de marketing;
- défis auxquels les membres ont face durant l'année.

En vue d'assurer la continuité, la plupart des questions du sondage de 2015 sont demeurées identiques et des consignes plus détaillées ont été ajoutées - par exemple, sur le calcul du nombre d'étudiants qui étudient seulement pendant quelques heures chaque semaine. Le sondage de 2016 comptait aussi quelques nouvelles questions non posées dans les questionnaires précédents.



## 2. Effectif de Langues Canada



## 2. Effectif de Langues Canada

### 2.1 Changements dans l'effectif

Au 31 décembre 2016, Langues Canada comptait 222 programmes membres, une baisse par rapport aux 224 programmes membres en décembre 2015 (voir le tableau 2.1.). Parmi ces 222 programmes, 63 étaient subventionnés par l'État tandis que 159 étaient des établissements privés. On dénombrait 25 programmes de langue française et 197 programmes de langue anglaise.

**Tableau 2.1 :** Changement du nombre de programmes membres, par province (2015–2016)

	Programmes membres 31 décembre 2015	Programmes membres 31 décembre 2016	Écart
ALBERTA	20	22	+2
COLOMBIE-BRITANNIQUE	61	54	-5
MANITOBA	5	6	+1
SASKATCHEWAN	2	2	0
ONTARIO	86	89	+3
QUÉBEC	37	33	-4
NOUVEAU-BRUNSWICK	2	3	+1
ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD	1	1	0
NOUVELLE ÉCOSSE	10	10	0
TOUT LE CANADA	224	222	-2

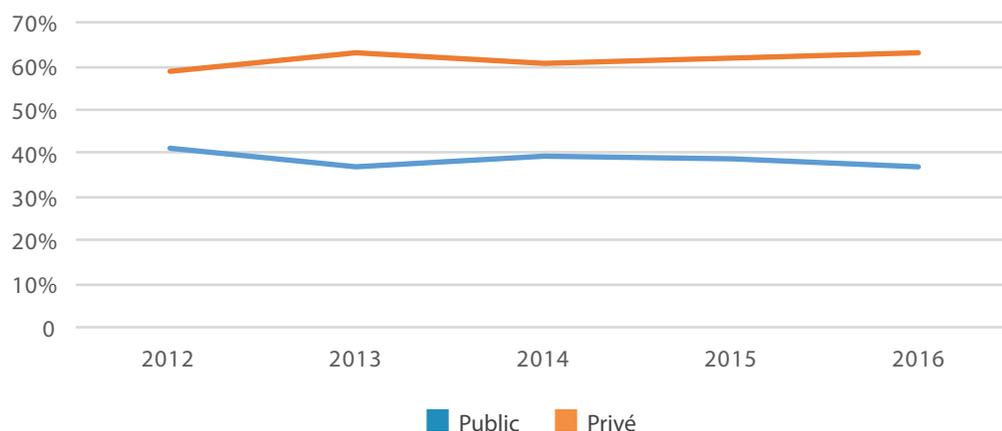
Dans un certain nombre de provinces, dont la Nouvelle Écosse, l'Ontario, le Manitoba et l'Alberta, l'adhésion à Langues Canada est à présent une exigence imposée aux programmes de langues privés pour l'obtention du statut d'établissement d'enseignement désigné (EED) ou sinon, elle facilite le processus de désignation. Le statut d'EED est obligatoire pour tout programme canadien qui inscrit des étudiants étrangers détenteurs de permis d'études. La Nouvelle-Écosse et l'Alberta exigent que tous les programmes, publics ou privés, soient membres de Langues Canada pour être désignés. Cette exigence a eu une incidence sur la composition de notre effectif, et, ainsi, la répartition des étudiants entre les programmes membres des secteurs public et privé.

## 2. Effectif de Langues Canada

### 2.1 Changements dans l'effectif, suite

Au 31 décembre 2016, Langues Canada comptait 169 membres ayant plein droit de vote, dont certains exploitaient plus d'un programme accrédité (représentant deux adhésions distinctes ou plus). Parmi ceux-ci, 107 appartenaient au secteur privé et 62 relevaient du secteur public (voir la figure 2.1). Le pourcentage de membres votants (secteurs public et privé) est demeuré relativement stable au cours des dernières années, malgré les changements dans l'effectif.

**Figure 2.1 :** Pourcentage de membres votants [secteurs public et privé] (2012–2016)



### 2.2 Part du secteur des programmes membres de Langues Canada

Étant donné qu'il n'existe aucune liste exhaustive de prestataires de services linguistiques au Canada et que le secteur est inégalement réglementé dans les diverses provinces, il est difficile de déterminer le nombre exact de programmes de langues au pays. On estime toutefois qu'au moins 80 % des étudiants étrangers qui viennent apprendre l'anglais ou le français au Canada étudient dans des programmes membres de Langues Canada.



### **3. Nombre d'étudiants**



# 3. Nombre d'étudiants

## 3.1 Nombre global d'étudiants et d'étudiants-semaines

*Veillez noter que les nombres d'étudiants présentés dans cette section sont représentatifs des inscriptions d'étudiants dans les programmes membres de Langues Canada seulement, non dans l'ensemble du secteur. Tel qu'il est mentionné dans la section précédente, les programmes membres de Langues Canada comptent au moins 80 % des étudiants étrangers inscrits à des cours de langue au Canada.*

En 2016, le nombre d'étudiants des programmes membres de Langues Canada a augmenté d'environ 1 % par rapport à 2015, passant de 133 910 à 135 425. Toutefois, le nombre d'étudiants n'est pas retourné au niveau de 142 931, en 2012.

Le nombre moyen d'étudiants semaines a légèrement diminué, de 11,8 en 2015 à 11,1 en 2016, ce qui laisse entendre que les étudiants viennent au Canada pour des séjours d'études plus courts, bien que le pourcentage d'écart ne soit pas assez important pour être indiscutable.

**Tableau 3.1a :** Nombre d'étudiants (2015–2016)

	2015	2016
Nombre total d'étudiants inscrits aux programmes membres de Langues Canada	133 910	135 425
Nombre total d'étudiants-semaines	1 577 149	1 501 083
Nombre moyen de semaines par étudiant	11,8	11,1

Les changements dans l'effectif de Langues Canada, ainsi que les flux d'étudiants étrangers, ont une incidence sur les fluctuations annuelles du nombre d'étudiants signalé. Dans le but de présenter une image fidèle de la croissance du nombre d'étudiants, indépendamment de la variation de l'effectif, une analyse de données semblables est exigée. Celle-ci tient uniquement compte des programmes qui étaient membres de Langues Canada en 2015 et 2016. Compte tenu des changements dans l'effectif de Langues Canada, le nombre d'étudiants inscrits a augmenté de 4 % de 2015 à 2016

**Tableau 3.1b :** Nombre d'étudiants, compte tenu du changement dans l'effectif de LC (2015–2016)

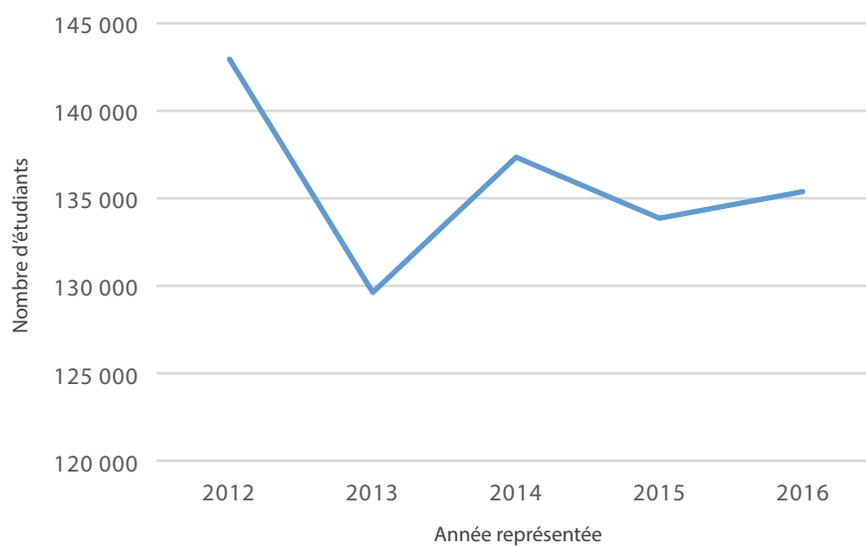
	Nombre d'étudiants, 2015	Nombre d'étudiants, 2016	Écart (nombre)	Écart (%)
Total	133 910	135 425	1 515	1 %
Compte tenu du changement dans l'effectif de LC	128 515	134 114	5 629	4 %

# 3. Nombre d'étudiants

## 3.1 Nombre global d'étudiants et d'étudiants-semaines, *suite*

Figure 3.1 shows the long-term student number data from 2012 to 2016.

**Figure 3.1 :** Nombre d'étudiants — analyse à long terme des (2012–2016)



# 3. Nombre d'étudiants

## 3.2 Nombre d'étudiants : secteurs public et privé

Pour la deuxième année consécutive, la hausse du nombre d'étudiants a été signalée, en majeure partie, chez les membres du secteur privé et une baisse de ce nombre a été enregistrée dans le secteur public (voir le tableau 3.2a). Ce résultat est partiellement imputable à la fluctuation de l'effectif de Langues Canada, dans les secteurs public et privé<sup>1</sup>, comme on le décrit dans la section 2.

**Tableau 3.2a :** Nombre d'étudiants des programmes membres des secteurs privé et public (2015–2016)

	Nombre d'étudiants, 2015	Nombre d'étudiants, 2016	Écart (nombre)	Écart (%)
Secteur public	30 515	29 598	-917	-3 %
Secteur privé	103 395	105 827	2 432	2 %
<b>TOTAL</b>	<b>133 910</b>	<b>135 425</b>	<b>1 515</b>	<b>1 %</b>

En moyenne, les étudiants inscrits aux programmes membres du secteur public de Langues Canada font des études s'échelonnant sur six semaines et demie de plus que les étudiants des programmes du secteur privé (voir le tableau 3.2b.). Cette constatation concorde avec le fait que les étudiants s'inscrivent généralement aux programmes du secteur public en vue d'études postsecondaires, tandis que les programmes du secteur privé s'adressent aux étudiants à court et à long terme.

**Tableau 3.2b :** Nombre de semaines d'étude – membres des secteurs public et privé (2015–2016)

	Semaines d'étude, 2015	Semaines d'étude, 2016	Nombre moyen de semaines par étudiants (2015)	Nombre moyen de semaines par étudiant (2016)
Public sector	513 998	455 167	16,8	15,4
Private sector	1 063 151	1 045 916	10,3	9,9
<b>TOTAL</b>	<b>1 577 149</b>	<b>1 501 083</b>	<b>11,8</b>	<b>11,1</b>

<sup>1</sup> De 2015 à 2016, trois programmes du secteur public ont quitté l'association. Durant cette même période, on a constaté une différence de 5 membres du secteur privé (cinq ne font plus partie de l'association, un s'y est joint). Ceci représente une réduction de 4 % des membres du secteur public, en comparaison de 2,5 % de programmes membres du secteur privé. En outre, l'impact sur le nombre d'étudiants d'un membre donné, qui quitte l'association, changera selon l'importance de ce membre. Dans ce cas, la baisse du nombre de programmes du secteur public a eu une plus forte incidence sur le nombre d'étudiants que la baisse du nombre de membres du secteur privé.

# 3. Nombre d'étudiants

## 3.3 Nombre d'étudiants par province

Le nombre total d'étudiants est réparti par province/région dans le tableau 3.3a ci-dessous, y compris le nombre d'étudiants et d'étudiants-semaines, le nombre moyen de semaines par étudiant, le nombre total d'étudiants au postsecondaire et le nombre d'étudiants mineurs à court terme. Les étudiants inscrits aux programmes de Langues Canada en Nouvelle Écosse et en Alberta font les études les plus longues en moyenne (15,5 et 14,8 semaines, respectivement) tandis que les étudiants au Manitoba ont les séjours d'études les plus courts en moyenne (9,6 semaines).

**Tableau 3.3a** : Nombre d'étudiants par province (2016)

	Étudiants	Semaines	Nombre moyen de semaines par étudiant	Nombre total d'étudiants au postsecondaire	Étudiants mi-neurs à court terme
Alberta	9 078	134 500	14,8	5 241	300
Colombie-Britannique	48 632	509 390	10,5	11 192	3 807
Manitoba	1 605	15 361	9,6	865	0
Saskatchewan	1 147	14 787	12,9	810	0
Ontario	58 431	651 094	11,1	20 561	7 036
Québec	12 468	122 798	9,8	4 485	1 424
Atlantique	4 064	53 153	13,1	2 020	65
<b>TOUT LE CANADA</b>	<b>135 425</b>	<b>1 501 083</b>	<b>11,1</b>	<b>45 174</b>	<b>12 632</b>
Nouvelle-Écosse (aussi incluse dans l'Atlantique)	2 902	44 904	15,5	1 896	42

Une comparaison des données des sondages de 2016 et 2015 permet de constater que les changements les plus importants, en ce qui concerne le nombre d'étudiants, ont eu lieu en Alberta, au Manitoba et en Ontario (voir le tableau 3.3b). Le nombre d'étudiants en Ontario a augmenté de sept pour cent. La hausse continue du nombre d'étudiants dans cette province se trouve principalement dans le secteur privé. L'augmentation nette au Manitoba était relativement petite (de 1 494 à 1 605), mais représente un taux de croissance impressionnant de sept pour cent du nombre d'étudiants. En Alberta, la baisse a surtout été observée dans les programmes du secteur public.

Les données du sondage de 2016 ont aussi indiqué une baisse continue du nombre d'étudiants dans les provinces de la Nouvelle Écosse et de la Colombie Britannique, qui ont signalé une telle chute pour la quatrième année consécutive.

# 3. Nombre d'étudiants

## 3.3 Nombre d'étudiants par province, suite

La diminution constatée en Nouvelle-Écosse est imputable, en grande partie, à une baisse du nombre d'étudiants originaires de pays qui ont traditionnellement envoyé au Canada un grand nombre d'étudiants titulaires de bourses d'études entièrement financées – principalement la Libye et l'Arabie saoudite<sup>2</sup>. En 2013, à l'apogée du programme de bourses Libye-Amérique du Nord et du programme de bourses d'études du roi Abdullah, on dénombrait 116 étudiants de Libye et 892 étudiants d'Arabie saoudite. En 2016, ces chiffres ont baissé à 14 et 258, respectivement.

**Tableau 3.3b** : Nombre annuel d'étudiants, par région (de 2015 à 2016)

	Nombre d'étudiants, 2015	Nombre d'étudiants, 2016	Écart (nombre)	Écart (%)
Alberta	10 305	9 078	-1 227	-12 %
Colombie-Britannique	49 440	48 632	-808	-2 %
Manitoba	1 494	1 605	111	7 %
Saskatchewan	1 190	1 147	-43	-4 %
Ontario	54 503	58 431	3 928	7 %
Québec	13 000	12 468	-532	-4 %
Atlantique	3 978	4 064	86	2 %
<b>TOUT LE CANADA</b>	<b>133 910</b>	<b>135 425</b>	<b>1 623</b>	<b>1 %</b>
Nouvelle-Écosse (aussi incluse dans l'Atlantique)	2 963	2 902	-61	-2 %

<sup>2</sup> En 2015 et 2016, plusieurs perturbations du programme de bourses Libye-Amérique du Nord ont eu un impact sur le versement des bourses d'études et, en 2016, l'orientation et la portée du programme de bourses d'études du roi Abdullah ont changé (ICEF Monitor, 2016).

# 3. Nombre d'étudiants

## 3.4 Nombre d'étudiants par province, rajusté pour tenir compte du changement dans l'effectif de LC

Comme mentionné à la section 3.1, les changements dans l'effectif de Langues Canada ainsi que les flux d'étudiants étrangers ont une incidence sur les fluctuations du nombre d'étudiants signalé. Une répartition du nombre d'étudiants par province, rajusté pour tenir compte du changement dans l'effectif de Langues Canada, est présentée au tableau 3.4, ci-dessous.

**Tableau 3.4:** Nombre annuel d'étudiants, rajusté pour tenir compte du changement dans l'effectif de LC (2015–2016)

	Nombre d'étudiants, 2015	Nombre d'étudiants, 2016	Écart (nombre)	Écart (%)
Colombie-Britannique	10 305	8 544	-1 761	-17 %
Manitoba	45 303	48 532	3 229	7 %
Saskatchewan	1 494	1 605	111	7 %
Ontario	1 190	1 147	-43	-4 %
Québec	54 268	58 431	4 163	8 %
Atlantique	11 977	11 921	-56	0 %
TOUT LE CANADA	3 978	3 964	-14	0 %
<b>ALL OF CANADA</b>	<b>128 515</b>	<b>134 114</b>	<b>5 629</b>	<b>4 %</b>
Nouvelle-Écosse (aussi incluse dans l'Atlantique)	2 963	2 802	-161	-5 %

Le rajustement des données, pour tenir compte du changement dans l'effectif de Langues Canada, montre clairement que la baisse du nombre d'étudiants, en Colombie-Britannique et au Québec, a été principalement attribuable à une diminution du nombre de membres de Langues Canada. Ainsi, compte tenu du changement dans l'effectif, la réduction en 2016 du nombre d'étudiants en Alberta a atteint un taux frappant de 17 %.

# 3. Nombre d'étudiants

## 3.5 Étudiants en formation linguistique subventionnés par l'État

Les membres de Langues Canada offrent des programmes de formation linguistique personnalisés aux nouveaux Canadiens, y compris des cours financés par l'État aux fins de l'établissement, dont le Cours de langue pour les immigrants au Canada<sup>3</sup> (CLIC). Les programmes qu'offrent les membres de Langues Canada aux nouveaux arrivants ont accueilli environ 20 000 étudiants en 2016. Remarquons que ce nombre d'étudiants n'est pas inclus dans le nombre global d'étudiants fourni ailleurs dans ce sondage.

En outre, 14 programmes offrent des cours destinés aux fonctionnaires et aux entreprises, qui dépassent aussi la portée de ce sondage.

### FAIT SAILLANT :

#### Initiative d'intégration des réfugiés syriens de Langues Canada

En 2015, le gouvernement du Canada a parrainé la réinstallation de 25 000 réfugiés syriens au Canada. L'arrivée soudaine de réfugiés – au-delà du contingent annuel régulier – a suscité une immense vague de soutien des Canadiens. On s'est rapidement rendu compte que les services d'établissement de réfugiés existants, y compris les programmes de langues financés par le gouvernement, étaient submergés par la demande accrue de tels services. Les membres de Langues Canada sont intervenus avec l'*Initiative d'intégration des réfugiés syriens de Langues Canada*, en vertu de laquelle les membres faisaient don de places dans les programmes de langues aux réfugiés syriens nouvellement arrivés. À ce jour, au moins 150 réfugiés syriens ont bénéficié de l'initiative, étudiant l'anglais et le français dans des programmes membres partout au pays.

<sup>3</sup> Pour plus de renseignements sur le programme CLIC, veuillez consulter : <http://www.cic.gc.ca/english/department/media/backgrounders/2013/2013-10-18.asp>



## 4. Données démographiques sur les étudiants

# 4. Données démographiques sur les étudiants

## 4.1 Étudiants mineurs à court terme

Le nombre d'étudiants mineurs à court terme est passé de 10 540, en 2015, à 12 632 en 2016. Cette augmentation survient après deux années de baisse, d'un niveau élevé de 12 995 en 2013.

Parmi les 12 632 étudiants mineurs à court terme inscrits aux programmes membres de Langues Canada, l'Ontario et la Colombie-Britannique en ont accepté le plus grand nombre, soit respectivement 7 036 et 3 607 étudiants.

Le sondage annuel de 2015 a signalé qu'à la différence de concurrents internationaux, comme le Royaume-Uni et l'Australie, des politiques canadiennes plus strictes sur les visas de visiteurs de certains marchés (p. ex., Mexique) avaient une incidence sur les inscriptions. Le 1er décembre 2016, l'obligation d'obtenir un visa de visiteur pour les Mexicains visitant le Canada a été supprimée (Gouvernement du Canada, 2016), et les exigences relatives aux visas pour les visiteurs du Brésil, de la Bulgarie et de la Roumanie ont récemment été assouplies (Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, 2017). Ces changements apportés aux politiques sur les visas ont probablement eu un impact sur la hausse du nombre d'étudiants mineurs à court terme. On s'attend à ce que cette tendance s'accroisse en 2017.

**Tableau 4.1 :** Nombre d'étudiants mineurs à court terme, par province (2016)

	Étudiants	Étudiants mineurs à court terme
Alberta	9 078	300
Colombie-Britannique	48 632	3 807
Manitoba	1 605	0
Saskatchewan	1 147	0
Ontario	58 431	7 036
Québec	12 468	1 424
Atlantique	4 064	65
<b>TOUT LE CANADA</b>	<b>135 425</b>	<b>12 632</b>
Nouvelle-Écosse (aussi incluse dans l'Atlantique)	2 902	42

# 4. Données démographiques sur les étudiants

## 4.2 Étudiants qui poursuivent des études postsecondaires

Afin de satisfaire aux exigences de compétences linguistiques d'un programme d'études postsecondaires d'une université ou d'un collège canadien, de nombreux étudiants décident d'étudier l'anglais ou le français au Canada. Les étudiants peuvent amorcer un programme préparatoire de langue qui mène directement à des cours postsecondaires déjà sélectionnés. D'autres étudiants choisissent d'étudier l'anglais ou le français aux fins des études ou s'inscrivent à des cours de langue généraux dans l'intention de poursuivre ultérieurement des études postsecondaires. Ces trois parcours d'études sont distincts, mais chacun s'applique à des étudiants qui améliorent leurs compétences linguistiques dans la poursuite de leurs études.

Langues Canada estime qu'environ un tiers des étudiants inscrits à des programmes membres souhaite poursuivre leurs études après avoir terminé leur cours de langue (voir le tableau 4.2a.). Remarque : ces chiffres fournis sont des estimations étant donné que les programmes ne sont pas tous capables de fournir des chiffres exacts quant aux intentions des étudiants de poursuivre leurs études.

Depuis 2015, le nombre d'étudiants dans ces programmes a diminué de près de 4 000 étudiants, principalement dans les programmes préparatoires et d'anglais ou de français aux fins des études. Le nombre signalé d'étudiants suivant une formation générale en anglais ou en français dans l'intention de poursuivre les études a augmenté, ce qui laisse entendre que les étudiants choisissent des études de plus courte durée plutôt que des programmes préparatoires officiels pour continuer leurs études. Le tableau 4.2b répartit les étudiants qui poursuivent des études postsecondaires, par province.

**Tableau 4.2a :** Étudiants qui comptent poursuivre des études postsecondaires (2015–2016)

Type de programme	Nombre d'étudiants, 2015	Nombre d'étudiants, 2016
Programmes préparatoires	19 480	16 649
Programmes d'anglais ou de français aux fins des études	20 428	14 172
Formation générale en anglais ou en français dans l'intention de poursuivre les études	9 286	14 353
<b>TOTAL</b>	<b>49 194</b>	<b>45 174</b>

# 4. Données démographiques sur les étudiants

## 4.2 Étudiants qui poursuivent des études postsecondaires, *suite*

**Tableau 4.2b** : Nombre d'étudiants qui poursuivent des études postsecondaires, par province (2016)

	Étudiants	Nombre total d'étudiants qui poursuivent des études post-secondaires
Alberta	9 078	5 241
Colombie-Britannique	48 632	11 192
Manitoba	1 605	865
Saskatchewan	1 147	810
Ontario	58 431	20 561
Québec	12 468	4 485
Atlantique	4 064	2 020
<b>TOUT LE CANADA</b>	<b>135 425</b>	<b>45 174</b>
Nouvelle-Écosse (aussi incluse dans l'Atlantique)	2 902	1 896

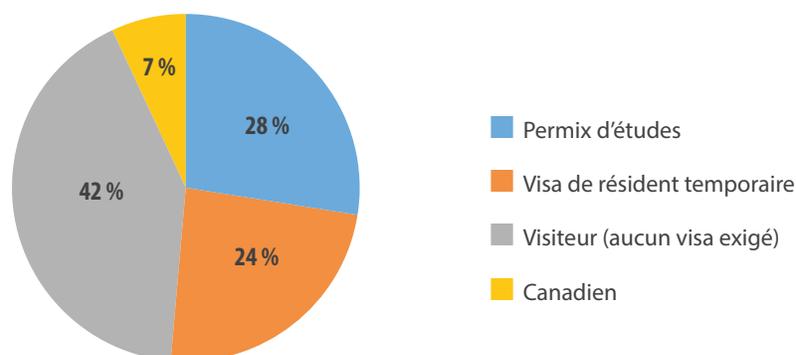
# 4. Données démographiques sur les étudiants

## 4.3 Catégories de visa

Dans le cadre du sondage de 2016 de Langues Canada, on a demandé aux membres de préciser le nombre d'étudiants qui s'inscrivent à leurs programmes dans quatre catégories :

1. Détenteurs de permis d'études (exigés pour des périodes d'études de six mois ou plus);
2. Détenteurs de visas de résident temporaire (tout visa temporaire autre qu'un permis d'études);
3. Visiteurs qui n'ont pas besoin d'un visa pour un court séjour;
4. Canadiens.

**Figure 4.3 :** Proportion d'étudiants dans les programmes membres de Langues Canada, par catégorie de visa (2016)



La proportion d'étudiants détenteurs de permis d'études signalés (28 %) a diminué pour la deuxième année d'affilée, en comparaison de 34 % des étudiants en 2014. Le nombre réel d'étudiants titulaires de permis d'études a également baissé.

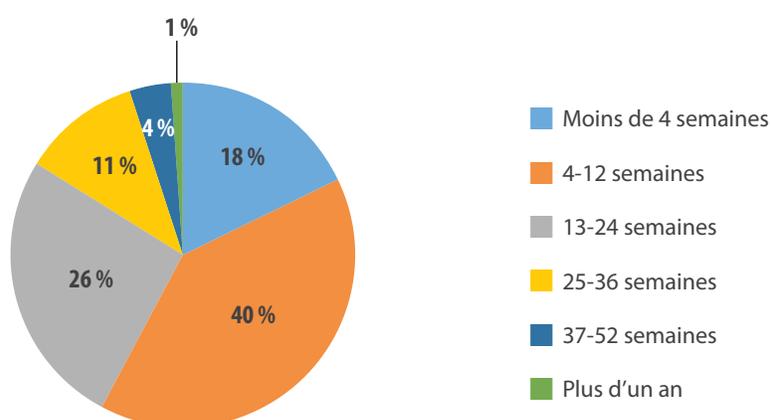
La plus forte hausse a été remarquée chez les étudiants de la catégorie « visiteur (aucun visa exigé) ». Compte tenu de l'assouplissement des exigences relatives aux visas canadiens pour un certain nombre de pays, dont le Mexique et le Brésil, il semble probable que le nombre et la proportion d'étudiants dans cette catégorie continueront à augmenter au cours des prochaines années.

# 4. Données démographiques sur les étudiants

## 4.4 Durée du séjour

À l'instar des années précédentes, le sondage a aussi demandé aux membres de préciser la durée du séjour des étudiants. La figure 4.4 présente proportionnellement les réponses compilées.

**Figure 4.4 :** Proportion d'étudiants dans les programmes membres de LC, en fonction de la durée des études (2016)



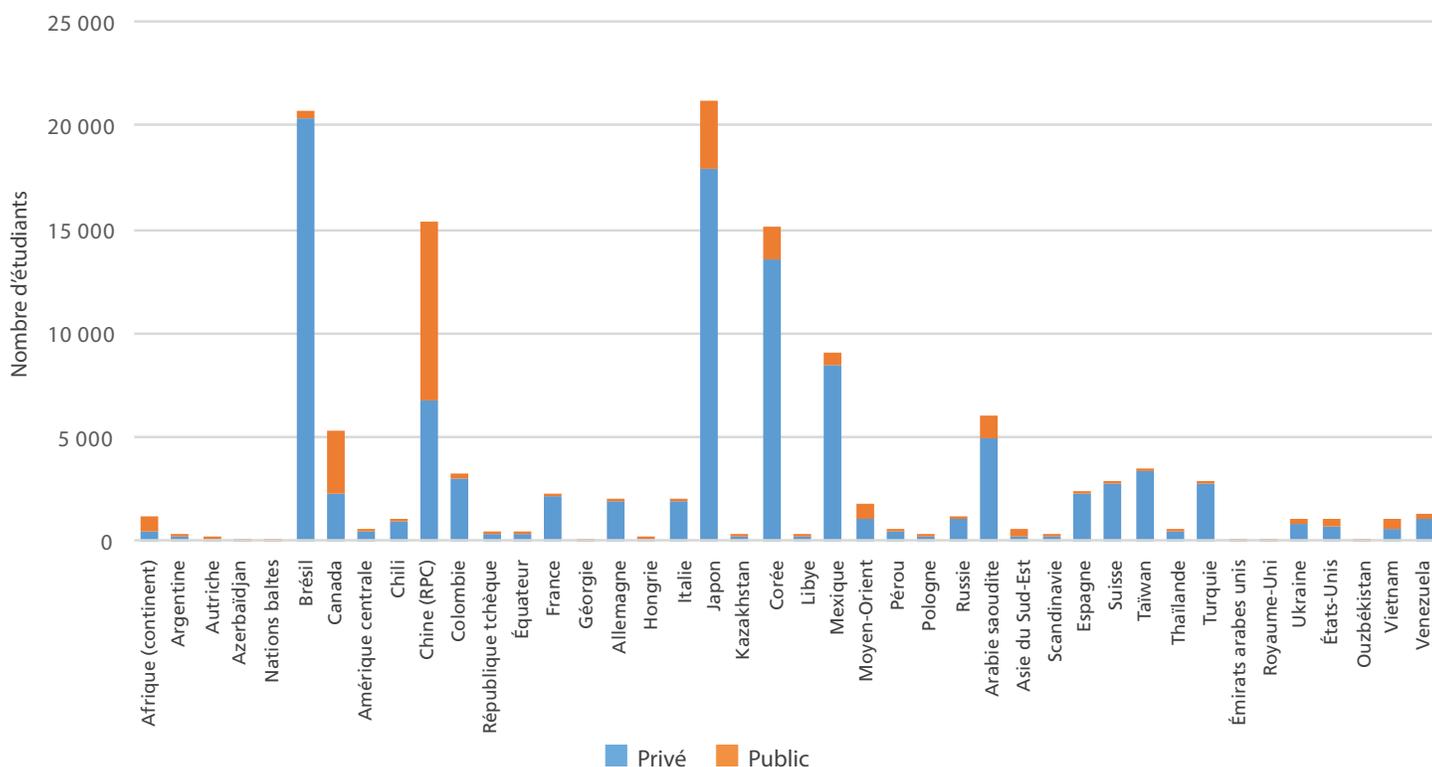
En comparaison des données de 2015, proportionnellement moins d'étudiants faisaient des études d'une durée de 4 à 12 semaines en 2016 (40 % par rapport à 46 % en 2015) et proportionnellement plus d'étudiants étaient inscrits à des programmes d'études de 13 à 24 semaines et de 25 à 36 semaines (26 % en comparaison de 23 % et 11 % en comparaison de 8 %, respectivement).

# 4. Données démographiques sur les étudiants

## 4.5 Pays d'origine

La figure 4.5 présente le nombre d'étudiants signalé par pays d'origine et la répartition des inscriptions dans les programmes des secteurs public et privé. La majorité des étudiants de presque tous les pays d'origine étaient inscrits à des programmes du secteur privé en 2016. L'exception évidente de cette tendance est la Chine, dont plus d'étudiants font leurs études dans les programmes du secteur public<sup>4</sup>.

**Figure 4.5 :** Nombre d'étudiants, par pays d'origine (2016)



On a demandé aux membres d'inscrire tout « autre » pays d'origine des étudiants non inclus dans la liste du sondage. Il convient de noter que Panama et l'Inde ont été mentionnés maintes fois dans cette section.

<sup>4</sup> Les étudiants de Chine accordent invariablement la préférence aux programmes du secteur public plutôt qu'aux programmes privés. Une des raisons pourrait être qu'une « liste blanche » d'établissements reconnus - fournie par le ministère chinois de l'Éducation - énumère seulement des programmes du secteur public. Langues Canada comprend aussi que certains étudiants craignent que leurs études ne soient pas reconnues à leur retour en Chine, s'ils choisissent un programme privé.

# 4. Données démographiques sur les étudiants

## 4.5 Pays d'origine, suite

### FAIT SAILLANT :

#### Durée moyenne du séjour par pays d'origine

Les données du sondage laissent entendre que les étudiants de certains pays d'origine ont tendance à faire des études plus longues que d'autres. En fonction de données recueillies de 135 programmes membres de Langues Canada, les séjours d'études des étudiants de langues de l'Afrique, de l'Asie centrale et du Vietnam durent en moyenne de 15 à 22 semaines, tandis que les étudiants d'Europe et des États-Unis séjournent en moyenne un mois ou moins.

Séjour moyen le plus long	Séjour moyen le plus court
Vietnam – 22,1 semaines	Italie – 4,7 semaines
Libye – 20,9 semaines	Scandinavie – 4,5 semaines
Géorgie – 17,9 semaines	Allemagne – 4,0 semaines
Ouzbékistan – 15,1 semaines	États-Unis – 3,8 semaines
Afrique (continent) – 14,7 semaines	Autriche – 3,7 semaines

# 4. Données démographiques sur les étudiants

## 4.5 Pays d'origine, suite

### 4.5.1 : Analyse à long terme : dix principaux pays d'origine

Le sondage annuel permet de recueillir des données sur les pays d'origine des étudiants depuis les cinq dernières années, à partir desquelles les tendances sont décelées dans les dix principaux pays d'origine (voir le tableau 4.5.1). La figure 4.5.1a présente ces données sous forme de graphique. Les pays sont énumérés en ordre décroissant, selon le nombre d'étudiants en 2016.

**Tableau 4.5.1** : Nombre d'étudiants des dix principaux pays d'origine et du Canada (2012–2016)

	2012	2013	2014	2015	2016
Japon	18 793	17 990	20 081	19 618	21 192
Brésil	18 395	17 656	20 128	19 865	20 747
Chine	14 809	14 426	17 685	17 093	15 391
Corée du Sud	16 942	14 100	15 571	15 761	15 172
Mexique	6 371	6 091	7 623	7 970	9 036
Arabie saoudite	15 578	11 162	10 497	9 080	5 990
Canada	9 066	7 449	7 758	6 894	5 303
Taiwan	2 985	3 155	3 392	3 066	3 553
Colombie	2 338	2 093	2 337	2 805	3 316
Turquie	1 447	1 393	1 389	1 948	2 902
Suisse	3 185	3 003	3 002	2 515	2 802

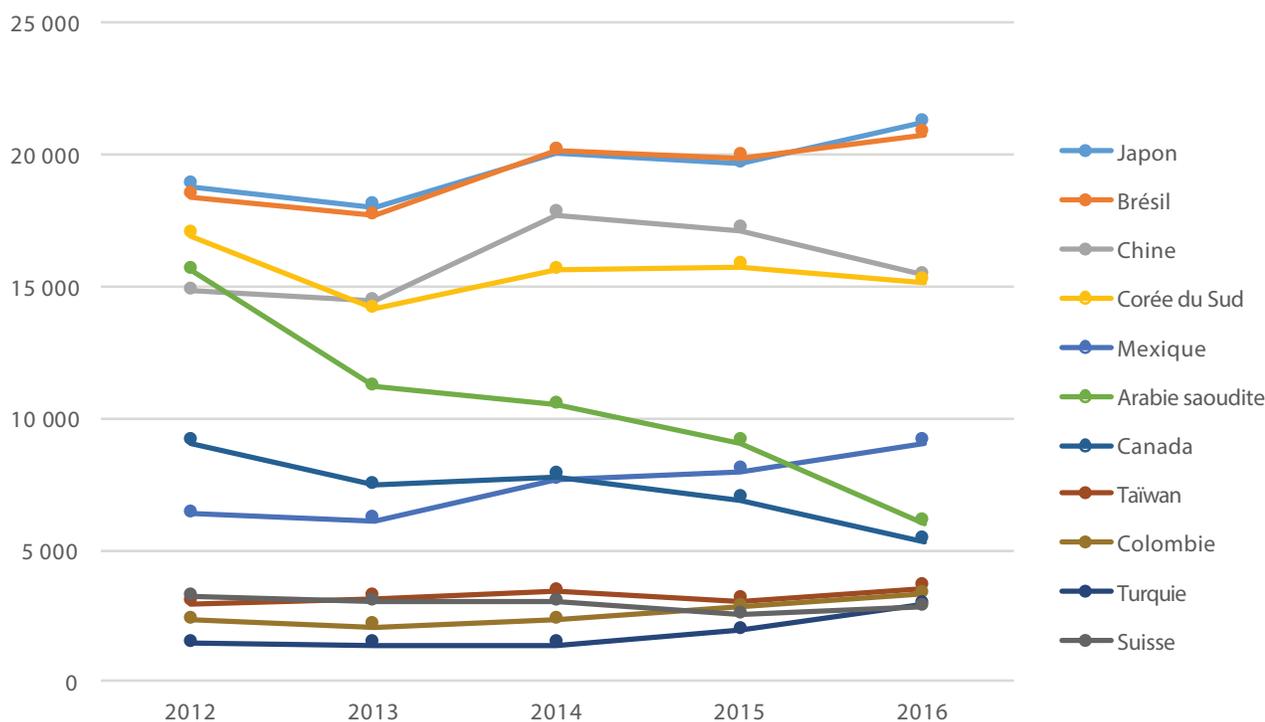
Remarque : Les chiffres en gris et en italique ne représentent pas un des dix principaux pays d'origine pour cette année.

# 4. Données démographiques sur les étudiants

## 4.5 Pays d'origine, suite

### 4.5.1 : Analyse à long terme : dix principaux pays d'origine, suite

Figure 4.5.1a : Nombre d'étudiants des dix principaux pays d'origine (2012–2016)



Les dix principaux pays d'origine sont restés stables de 2015 à 2016, sauf que la Turquie a remplacé l'Espagne comme neuvième pays d'origine sur la liste. Remarquons que le nombre d'étudiants en provenance d'Espagne a légèrement augmenté, mais pas suffisamment pour rester parmi les dix premiers.

Pour la quatrième année consécutive, le Japon, le Brésil et la Chine étaient les principaux pays d'origine pour les étudiants inscrits aux programmes membres de Langues Canada, en 2016. Une croissance annuelle de 2015 à

2016 a été signalée pour les étudiants du Japon, du Brésil, du Mexique, de Taïwan, de Colombie et de Turquie. Le nombre d'étudiants de Chine, de Corée du Sud et du Canada accuse une baisse depuis 2014.

Il est particulièrement intéressant de noter la réduction continue du nombre d'étudiants d'Arabie saoudite, qui ne représentent plus maintenant que la moitié du nombre signalé en 2014 et un tiers du nombre communiqué en 2012. On s'attend à ce que cette baisse se poursuive, étant donné que les changements au programme de

# 4. Données démographiques sur les étudiants

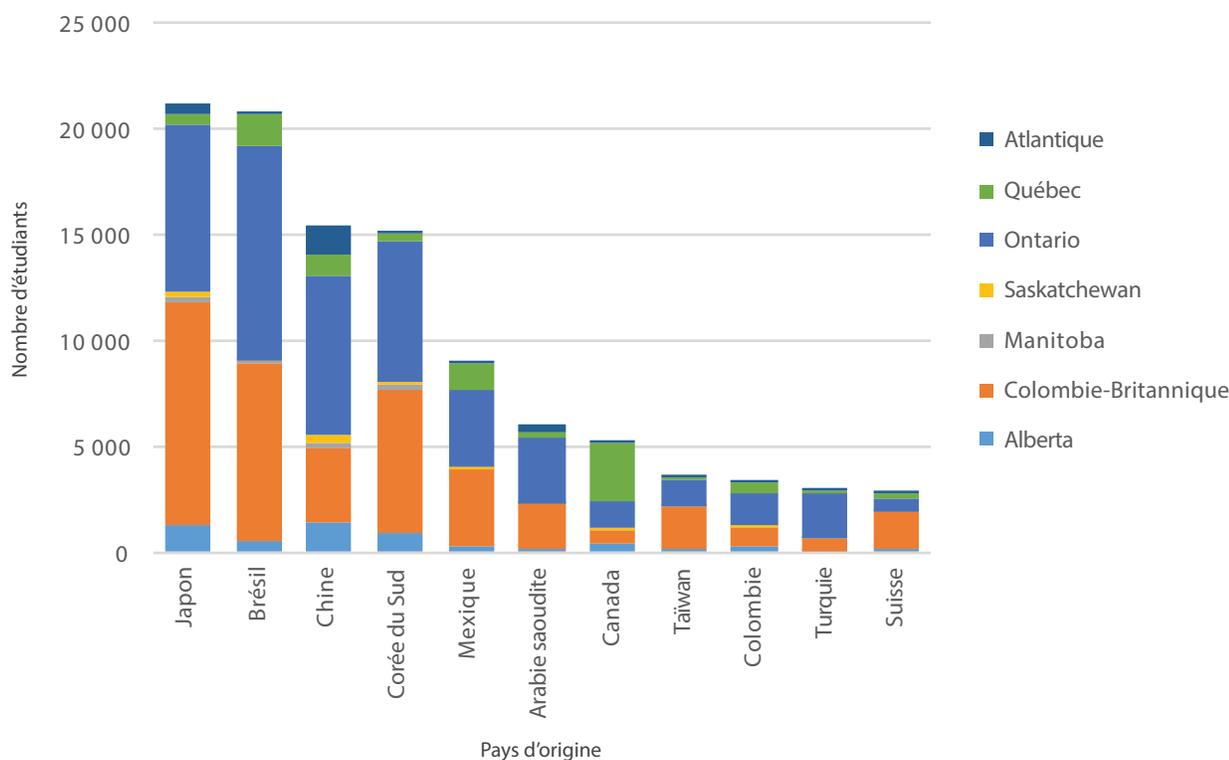
## 4.5 Pays d'origine, suite

### 4.5.1 : Analyse à long terme : dix principaux pays d'origine, suite

bourses d'études du roi Abdullah ont diminué le nombre d'étudiants saoudiens. Leurs études au Canada étaient subventionnées par le gouvernement, surtout dans les programmes de langues (ICEF Monitor, 2016).

La figure 4.5.1b présente des données sur la provenance des étudiants par province. Les étudiants japonais sont plus susceptibles de choisir d'étudier en Colombie-Britannique que dans les autres provinces, tandis que les étudiants du Brésil, de la Chine et de l'Arabie saoudite ont plus tendance à sélectionner l'Ontario.

**Figure 4.5.1b :** Nombre d'étudiants par province, des dix principaux pays d'origine (2016)





## 5. Administration



# 5. Administration

## 5.1 Nombre d'employés

Les tableaux 5.1a et 5.1b présentent le nombre total signalé de postes d'enseignants et d'administrateurs à plein temps, à temps partiel et saisonniers des membres de Langues Canada, en 2016. Le nombre d'enseignants a légèrement augmenté en 2015 dans presque toutes les catégories, ce qui est conforme à une légère hausse du nombre d'étudiants. Cette augmentation s'est retrouvée en majeure partie dans les programmes du secteur privé, représentant l'accroissement relatif des adhésions et du nombre d'étudiants dans le secteur privé.

**Tableau 5.1a :** Nombre de membres du personnel employés par les programmes membres de Langues Canada (2016)

Nombre d'enseignants	Total	Secteur privé	Secteur public
Plein temps	1 994	1 425	569
Temps partiel	1 434	842	592
Saisonniers	1 122	745	377
<b>Total</b>	<b>4 550</b>	<b>3 012</b>	<b>1 538</b>

**Tableau 5.1b :** Nombre d'administrateurs employés par les programmes membres de Langues Canada (2016)

Nombre d'enseignants	Total	Secteur privé	Secteur public
Plein temps	1 324	1 051	273
Temps partiel	255	153	102
Saisonniers	449	352	97
<b>Total</b>	<b>2 028</b>	<b>1 556</b>	<b>472</b>

# 5. Administration

## 5.2 Revenu provenant des frais de scolarité et d'hébergement

Par rapport à 2015, les frais de scolarité moyens de 2016 se sont accrus d'environ 3 \$ par semaine et l'hébergement moyen a augmenté de 5 \$ par semaine (voir le tableau 5.2).

**Tableau 5.2 :** Revenu provenant des frais de scolarité et d'hébergement (2016)

	Montant
Frais de scolarité moyens par semaine	\$ 339,79
Revenu moyen hebdomadaire provenant des frais d'hébergement (tous les établissements ne tirent pas un revenu de l'hébergement)	\$ 242,70

Les frais de scolarité signalés varient d'un programme à l'autre et dépendent d'un certain nombre de facteurs, dont l'emplacement, la durée, l'intensité et l'âge ainsi que le type d'étudiants (étrangers ou canadiens). En général, les étudiants mineurs inscrits à des stages linguistiques payent plus par semaine, étant donné que leurs frais de scolarité et d'hébergement englobent toutes les activités, le logement et les repas.

Les frais d'hébergement dépendent de la ville et du type d'hébergement choisi (famille d'accueil, hébergement sur le campus ou hors campus, etc.).

Remarque : les programmes ne tirent pas tous un revenu de l'hébergement, de sorte que le chiffre hebdomadaire fourni ci-dessus pour l'hébergement provient des données des 146 programmes membres qui obtiennent un tel revenu.

# 5. Administration

## 5.3 Réservations

Dans le sondage, deux questions ont été posées aux membres de Langues Canada à propos des réservations faites par les étudiants. La première concernait le type de réservation : le pourcentage d'étudiants qui font leurs réservations individuellement, avec un groupe ou de d'autres façons. La seconde portait sur les sources des réservations : le pourcentage de réservations qui provenait d'agences d'éducation, était fait en ligne ou par l'intermédiaire d'accords conclus avec des établissements, de bourses d'études gouvernementales ou d'autres sources.

Le tableau 5.3a montre la répartition des types de réservations. Les membres du secteur privé sont légèrement plus susceptibles de compter des étudiants qui s'inscrivent en groupe à des programmes, tandis que les programmes du secteur public ont plus tendance à accueillir les étudiants individuellement. Ceci est conforme au fait que les programmes du secteur public mettront probablement plus l'accent sur la formation linguistique des personnes qui cherchent à poursuivre des programmes d'études postsecondaires et, en général, ont moins recours aux agences d'éducation.

**Tableau 5.3a :** Types de réservations (2016)

	Groupe	Individuellement	Autre
Secteur privé	83 %	13 %	4 %
Secteur public	75 %	21 %	4 %

Le tableau 5.3b montre la répartition des sources de réservations. Les résultats pour les sources de réservations sont conformes à ceux des années précédentes. Les programmes du secteur privé accueillent des étudiants par l'intermédiaire d'agents à environ le double du taux des programmes du secteur public, qui sont beaucoup plus susceptibles de recevoir des étudiants en vertu d'accords conclus avec des établissements ainsi que des étudiants titulaires de bourses d'études gouvernementales.

**Tableau 5.3b :** Sources de réservations (2016)

	Agents/ agences	Contact en ligne/ direct	Accords conclus avec des établissements	Bourses d'études gouvernementales	Autre
Secteur privé	64 %	29 %	2 %	3 %	2 %
Secteur public	34 %	37,5 %	15,5 %	11 %	2 %



## 6. Promotion internationale et marketing

# 6. Promotion internationale et marketing

## 6.1 Marchés cibles de Langues Canada (2015-2016)

Les activités internationales de développement des affaires de 2016 de Langues Canada étaient axées sur six marchés : Taïwan, Mexique, Colombie, Brésil, Italie et Europe de l'Est. Au nombre des activités de développement des affaires dans ces marchés se trouvaient le deuxième Forum Canada-Brazil sur l'éducation, les langues et la main-d'œuvre, à São Paulo, au Brésil (mars 2016), un atelier sur le commerce à Taipei, Taïwan (avril 2016), une mission commerciale à Bogotá, en Colombie (novembre 2016) et une mission commerciale à Milan, en Italie (janvier 2017). Le nombre d'étudiants de ces marchés sera examiné attentivement au cours des prochaines années.

Les marchés cibles pour les activités de développement des affaires en 2014 et 2015 étaient la Chine, le Vietnam, le Mexique, la Turquie, l'Espagne et le Kazakhstan.

Le nombre d'étudiants de marchés ciblés par Langues Canada a augmenté de 2015 à 2016, à l'exception de la Chine (voir tableau 6.1 ci-dessous).

**Table 6.1:** Change in student numbers in Languages Canada target markets (2012–2016)

	2012	2013	2014	2015	2016	Pourcentage de changement (2015-2016)
Chine	14 809	14 426	17 685	17 093	15 391	-10 %
Mexique	6 371	6 091	7 623	7 970	9 036	13 %
Turquie	1 447	1 393	1 389	1 948	2 902	49 %
Espagne	3 813	2 519	2 536	2 176	2 381	9 %
Vietnam	908	746	1 054	809	1 049	30 %
Kazakhstan	323	185	268	182	281	54 %

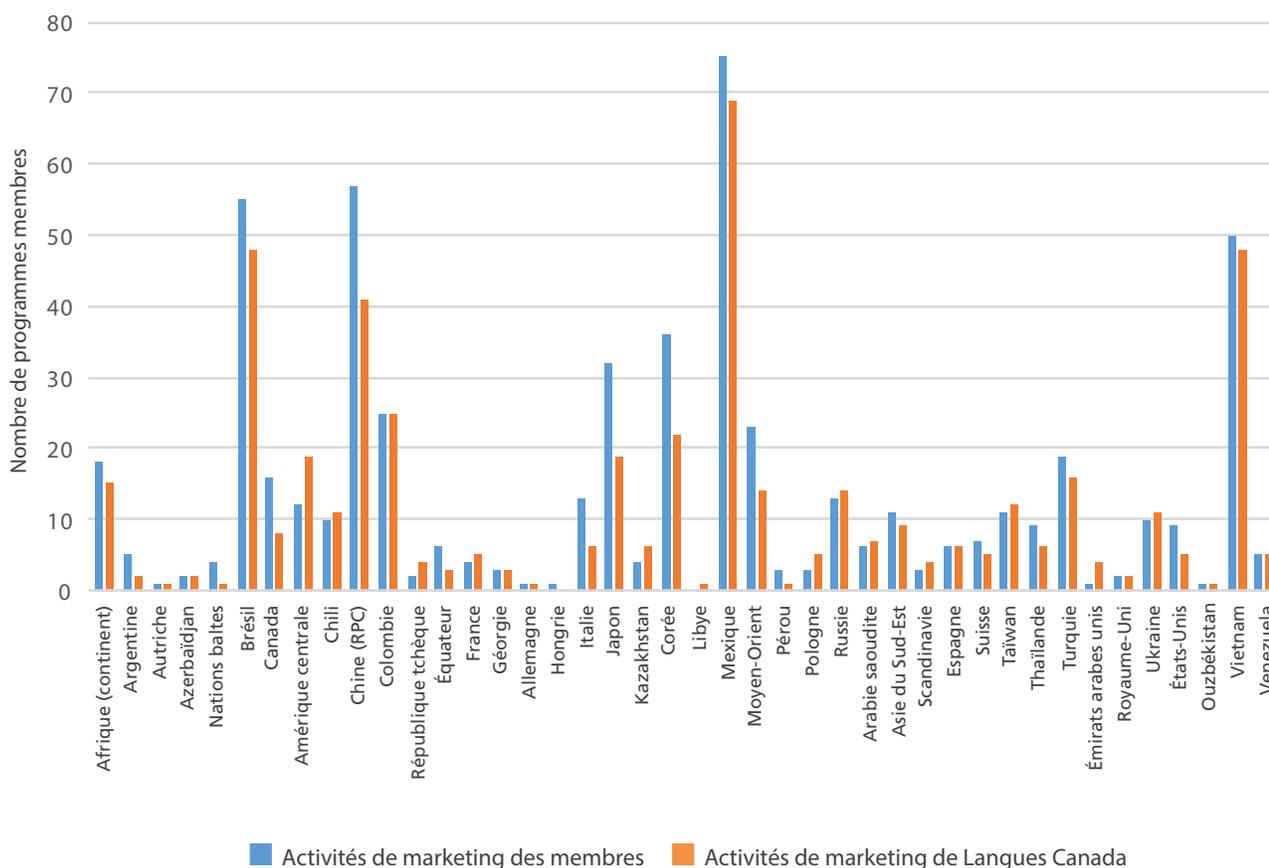
# 6. Promotion internationale et marketing

## 6.2 Marchés d'intérêt pour les futures activités promotionnelles

Dans le sondage, on demandait aux membres de cerner un maximum de trois marchés sur lesquels leurs programmes comptaient axer leurs activités de marketing et où ils croyaient que Langues Canada devrait centrer ses activités de développement des affaires, à titre d'association. Les résultats sont présentés sous forme de graphique à la figure 6.2.

Le Mexique était le marché le plus fréquemment nommé pour les activités de développement des affaires des membres et de l'association, suivi de la Chine, du Brésil et du Vietnam.

**Figure 6.2 :** Marchés d'intérêt pour les futures activités promotionnelles



# 6. Promotion internationale et marketing

## 6.2 Marchés d'intérêt pour les futures activités promotionnelles, *suite*

Les renseignements provenant du sondage annuel facilitent les activités de développement des affaires internationales de Langues Canada. En fonction des résultats du sondage annuel de 2015, ainsi que de la consultation directe des membres et l'orientation de son comité des affaires internationales, Langues Canada organisera des missions commerciales au Mexique, en septembre 2017 et au Kazakhstan en février 2018. Veuillez noter que des agents de la Géorgie, de la Turquie et de l'Ouzbékistan participeront aussi à la mission au Kazakhstan. En outre, Langues Canada procédera à une mission exploratoire du personnel au Maroc, à l'automne 2017, afin d'évaluer le potentiel de ce marché.

### **FAIT SAILLANT :** **Missions commerciales**

Langues Canada entreprend des missions commerciales depuis 2011, établissant des relations entre les programmes membres et les marchés croissants, en vue de l'enseignement des langues. Durant la saison 2016-2017, des missions commerciales ont eu lieu en Colombie (novembre 2016) et en Italie (janvier 2017).

Vingt-quatre programmes membres en tout ont participé à deux missions commerciales, rencontrant des agents en Colombie, au Panama, au Venezuela, en Équateur, en Italie, en Slovaquie, en Pologne, en Ukraine et en Suisse. Les membres ont aussi bénéficié de rencontres avec le personnel de la mission canadienne dans les pays visités, y compris des délégués commerciaux et des agents des visas, qui ont fourni de l'information commerciale et des contacts utiles. Ils ont aussi profité d'occasions pour rencontrer des représentants d'établissements et des gouvernements dans les pays visités.

Les missions commerciales ne sont toutefois pas uniquement axées sur le recrutement d'étudiants. Elles donnent aux membres un aperçu des cultures et des sociétés de leurs étudiants étrangers, les aidant à mieux comprendre les nouveaux étudiants et leurs besoins. Dans certains cas, des missions commerciales ont placé Langues Canada au cœur de l'histoire; par exemple, le déroulement de la mission de 2015 en Colombie a coïncidé avec la signature de l'accord de paix du pays!

# 6. Promotion internationale et marketing

## 6.3 Montant consacré aux activités de marketing

Dans le cadre du sondage, on a demandé aux membres de Langues Canada le montant total consacré aux activités de marketing en 2016. Cette question a été interprétée différemment par divers membres. Certains membres ont inclus les salaires du personnel de marketing et les frais de voyage pour les missions, alors que d'autres ont inclus seulement les frais directs de recrutement et d'impression (par exemple, les documents de marketing). En outre, beaucoup de programmes n'ont pu fournir une estimation, soit parce que leurs activités de marketing sont centralisées (de sorte que le budget n'est pas disponible) ou qu'ils sont tellement intégrés dans le budget global du programme qu'ils sont inséparables.

D'après les renseignements offerts, on estime qu'en moyenne les membres de Langues Canada consacrent environ 200 \$ pour les activités de marketing du programme, pour chaque étudiant recruté.



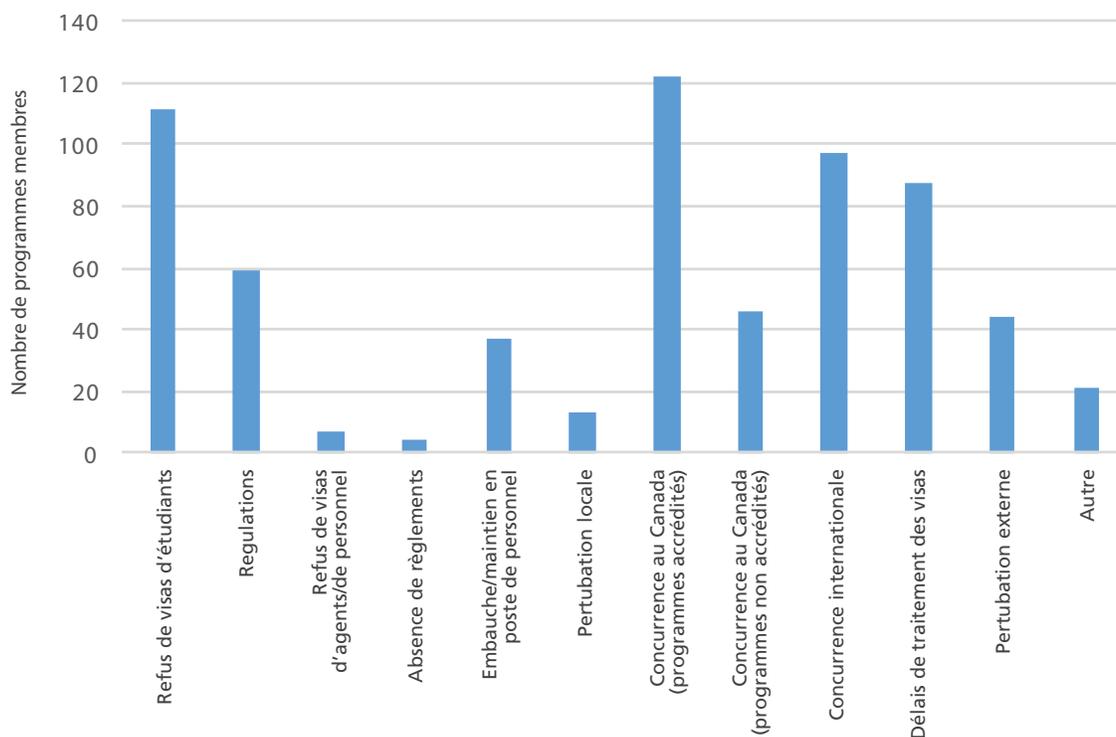
## **7. Défis auxquels ont fait face les programmes membres**

# 7. Défis auxquels ont fait face les programmes membres

## 7.1 Défis les plus fréquemment mentionnés en 2016

Les programmes membres de Langues Canada ont été invités à faire part des défis auxquels ils avaient fait face en 2016. Les membres pouvaient sélectionner toutes les réponses applicables. La figure 7.1 montre les réponses regroupées pour cette question. Il convient de noter que ce graphique présente le nombre de programmes touchés par chaque facteur négatif et non la gravité relative de la perturbation causée par chaque défi.

Figure 7.1 : Défis auxquels ont fait face les programmes membres (2016)



Un léger changement a été apporté à une question de l'année précédente sur la « concurrence au Canada », répartie en fonction des programmes accrédités et non accrédités. Cette distinction était destinée à mieux cerner les préoccupations des membres concernant la concurrence au Canada. La « concurrence d'autres programmes accrédités » a été sélectionnée comme défi par presque trois fois plus de membres que la « concurrence de programmes non accrédités ». Autrement dit, les autres membres de Langues Canada sont considérés comme de plus grands rivaux.

Les membres ont également eu l'occasion de fournir une réponse ouverte, afin d'identifier les « autres » défis. Ces réponses comprenaient les exigences en matière de désignation dans certaines provinces, qui ne concordent pas avec le profil international des programmes, l'incapacité de prendre de l'essor en tant qu'établissement, les commissions trop élevées des agents et l'ambiguïté continue de la désignation dans certaines provinces.

# 7. Défis auxquels ont fait face les programmes membres

## 7.2 Refus de visas

Les « refus de visas d'étudiant » représentaient le deuxième défi le plus fréquemment cité par les membres de Langues Canada. Les politiques sur les visas, axées sur les étudiants étrangers qui souhaitent étudier l'anglais ou le français au Canada, ont une incidence sur les programmes de Langues Canada.

Les données du sondage démontrent que les étudiants originaires de certains pays font face à des taux plus élevés de refus de visas que d'autres. Le tableau 7.2 présente les dix pays ayant les plus grands nombres de refus de visas signalés en 2016, ainsi que le pourcentage d'étudiants éventuels de chaque marché que cela représente.

Remarque : les membres de Langues Canada ne sont pas tenus de rendre compte des refus de visa et seulement 91 programmes membres ont répondu à cette question. Dans le cas de certains pays, comme le Venezuela, des taux plus élevés de refus de visas peuvent être attribués à un nombre historiquement élevé de demandes frauduleuses de visas. Une des raisons du refus de visas qui préoccupe les membres de Langues Canada est le « but de la visite », mettant en question la légitimité des études de français ou d'anglais au Canada. Au cours des dernières années, les refus fondés sur le « but de la visite » ont continuellement présenté des difficultés pour le secteur de l'enseignement des langues, même pour les membres dont les programmes sont conçus dans le but d'accueillir, dans leur province, les étudiants détenteurs de permis d'études.

**Tableau 7.2 :** Nombre et pourcentage de refus de visas signalés (2016)

Pays d'origine	Nombre de refus de visas	Nombre d'étudiants inscrits à des programmes de LC	Pourcentage de refus (signalés)
Chine	405	15 391	3 %
Turquie	382	2 902	12 %
Colombie	246	3 316	7 %
Arabie saoudite	226	5 990	4 %
Moyen-Orient	196	1 756	10 %
Brésil	194	20 747	1 %
Mexique	129	9 036	1 %
Afrique (continent)	184	1 213	13 %
Venezuela	141	1 294	10 %
Vietnam	141	1 049	12 %



## 8. Accent mis sur les programmes de français

## 8. Accent mis sur les programmes de français

Cette section présente une analyse d'un sous-groupe de résultats du sondage pour les 25 programmes de français membres de Langues Canada. Les programmes de français comptent traditionnellement des marchés sources d'étudiants différents (beaucoup d'étudiants proviennent du Canada anglais et des États-Unis, par exemple) et les forces du marché qui s'exercent sur eux sont différentes de ceux des programmes d'anglais. Il est donc utile d'examiner séparément les données des programmes de français.

Remarque : Certains membres qui offrent des programmes d'anglais et de français ont été incapables de distinguer les données pour les étudiants en fonction de la langue d'étude. Dans ces cas, on a estimé à 30 % le nombre total d'étudiants et d'étudiants-semaines de l'établissement pour le programme de français. Ce pourcentage concorde avec la proportion d'étudiants des programmes de français des membres bilingues qui ont réussi à séparer ces données.

### 8.1 Nombre d'étudiants

Les étudiants inscrits à des programmes de français représentent environ 6 % du nombre global d'étudiants des programmes de Langues Canada (voir le tableau 8.1 ci-dessous).

En général, les programmes de français accueillent les étudiants pour une période plus courte, leur séjour étant de 2,3 semaines de moins que la moyenne globale de Langues Canada. Ces résultats indiquent que les étudiants canadiens représentent 25 % de la population étudiante globale des cours de français, dont la plupart s'inscrivent à des programmes de courte durée pendant l'été et la relâche scolaire.

**Tableau 8.1 :** Nombre d'étudiants dans les programmes de français (2016)

	Total	Programmes de français
Nombre total d'étudiants inscrits aux programmes membres de LC	135 425	8 152
Nombre total d'étudiants-semaines	1 501 083	71 935
Nombre moyen de semaines par étudiant	11,1	8,8

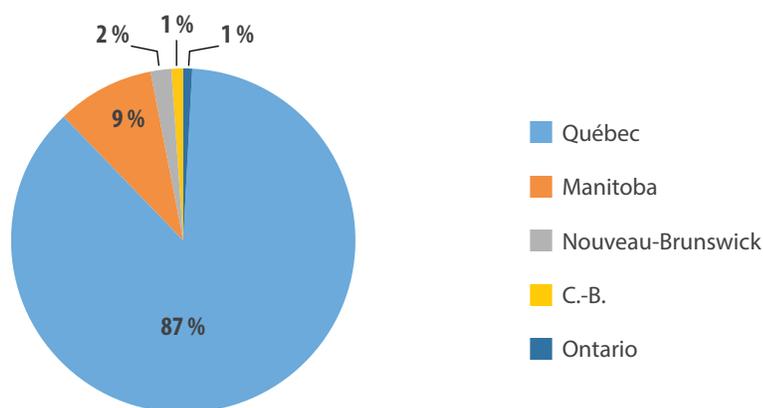
# 8. Accent mis sur les programmes de français

## 8.1 Nombre d'étudiants, suite

### 8.1.1 Nombre d'étudiants par province

Les étudiants de français au Canada se retrouvent principalement au Québec (87 %), mais des programmes au Manitoba, au Nouveau-Brunswick, en Colombie-Britannique et en Ontario accueillent aussi des étudiants de français.

**Figure 8.1.1 :** Proportion d'étudiants dans les programmes de français, par province d'étude (2016)

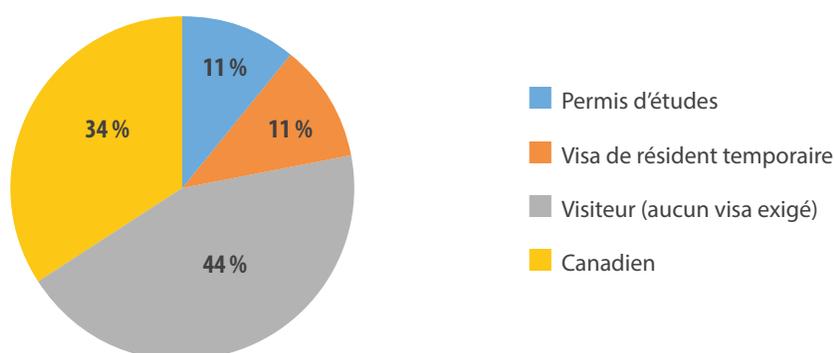


# 8. Accent mis sur les programmes de français

## 8.2 Données démographiques sur les étudiants

### 8.2.1 Catégories de visas

**Figure 8.2.1 :** Proportion d'étudiants dans les programmes de français, par catégorie de visa (2016)



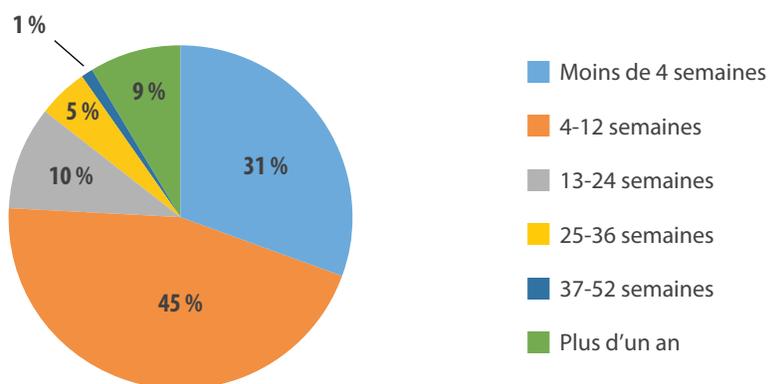
Sur le plan historique, les programmes de français ont attiré un grand nombre d'étudiants canadiens, par rapport à l'ensemble des membres de Langues Canada. Toutefois, la proportion signalée d'étudiants détenteurs d'un permis d'études, dans les programmes de français, a baissé considérablement, de 21 % des étudiants en 2015 à 11 % des étudiants en 2016. Chaque programme de français membre qui a déclaré compter des étudiants détenteurs d'un permis en 2015 a signalé un nombre inférieur d'étudiants titulaires de tels permis en 2016. Il convient de noter que le Québec est la seule province qui ne reconnaît pas les écoles de langues dans son cadre éducatif et n'a pas encore pleinement respecté son engagement de fournir un cadre pour les écoles de langues, afin d'obtenir un numéro d'établissement d'enseignement désigné (EED).

# 8. Accent mis sur les programmes de français

## 8.2 Données démographiques sur les étudiants, suite

### 8.2.2 Durée du séjour

**Figure 8.2.2 :** Proportion d'étudiants dans les programmes de français, par durée des études (2016)



Les étudiants qui suivent des cours de français font des séjours de moins de 12 semaines et environ un quart d'entre eux restent plus de 12 semaines. La proportion d'étudiants faisant des études d'un an ou plus est passée de moins d'un pour cent en 2015 à 9 % des étudiants en 2016, en grande partie en raison d'un nouveau programme membre qui offre un programme intégré de langues et de poursuite des études, qui dure généralement plus d'un an, ce qui représente plus de 500 étudiants dans cette catégorie.

# 8. Accent mis sur les programmes de français

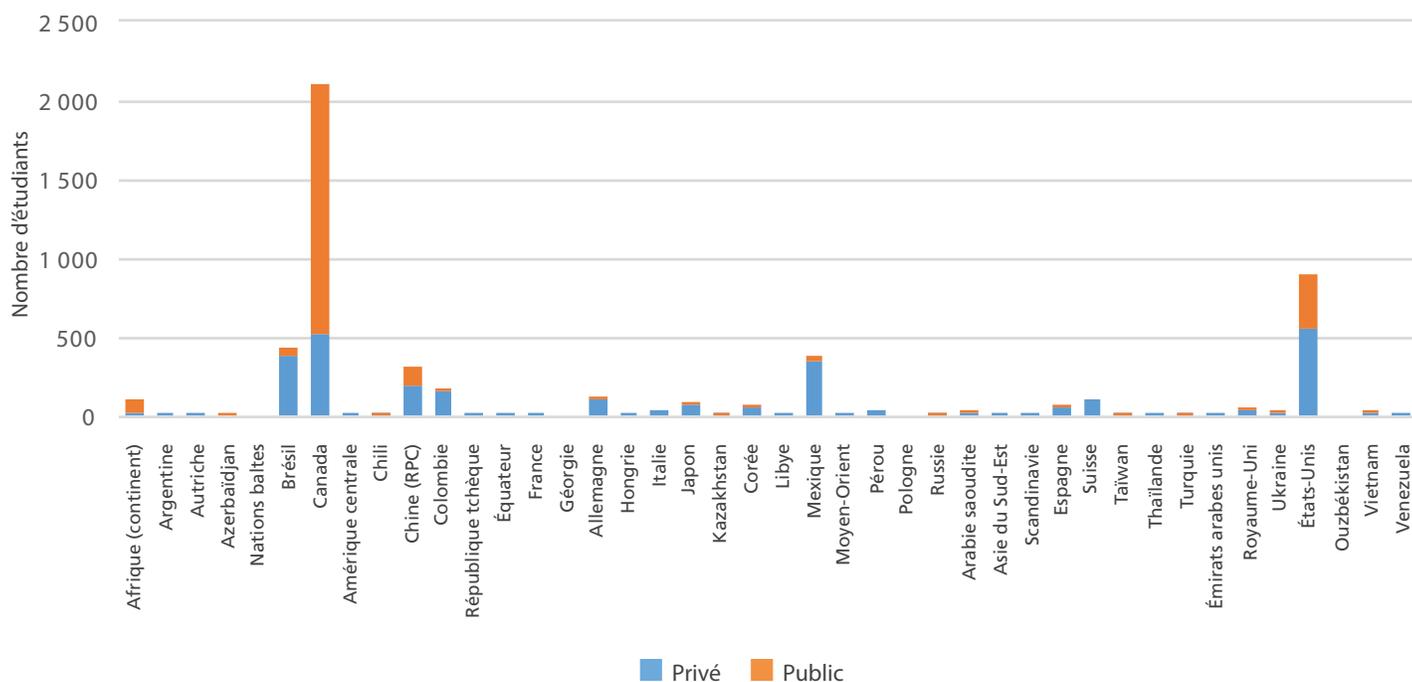
## 8.2 Données démographiques sur les étudiants, suite

### 8.2.3 Pays d'origine

Le Canada est le plus grand pays d'origine des étudiants inscrits à des programmes de français; environ un tiers de tous les étudiants signalés proviennent du Canada (voir la figure 8.2.3). Plus de 40 % des étudiants canadiens choisissent d'étudier dans des programmes du secteur public (bénéficiant de programmes tels qu'Explore<sup>5</sup>), alors que presque tous les autres pays d'origine aiguillent principalement les étudiants vers des programmes du secteur privé.

Les autres pays d'origine identifiés par les programmes de français membres, mais qui ne se trouvent pas dans la figure 8.2.3, incluent l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la République dominicaine et l'Inde.

**Figure 8.2.3 :** Pays d'origine des étudiants dans les programmes de français (2016)



<sup>5</sup> Plus de renseignements à propos du programme Explore se trouvent sur le site Web [www.explore.ca](http://www.explore.ca)

# 8. Accent mis sur les programmes de français

## 8.2 Données démographiques sur les étudiants, suite

### 8.2.3 Pays d'origine, suite

#### 8.2.3.1 Dix principaux pays d'origine

Le tableau 8.2.3.1 ci-dessous présente les dix principaux pays d'origine (y compris le Canada) pour les programmes de français de Langues Canada, de 2012 à 2016. Ils sont répertoriés en ordre décroissant selon le nombre d'étudiants en 2016.

**Tableau 8.2.3.1** : Nombre d'étudiants des programmes de français provenant des dix principaux pays d'origine (2012–2016)

	2012	2013	2014	2015	2016
Canada	3 194	2 959	2 712	2 743	2 107
États-Unis	520	590	766	814	891
Brésil	712	576	677	756	427
Mexique	460	447	585	598	389
Chine	366	207	303	471	316
Colombie	212	224	174	239	173
Allemagne	168	128	117	148	108
Suisse	126	138	116	200	98
Japon	80	70	100	135	78
Corée	70	99	78	114	65
Espagne	142	85	127	58	65

Remarque : Les chiffres en gris et italique ne représentent pas un des dix principaux pays d'origine pour cette année.

Dans l'ensemble, le nombre d'étudiants dans les programmes de français a diminué de 2015 à 2016, bien qu'on ait constaté une augmentation du nombre d'étudiants des États-Unis.

L'Espagne a rejoint à nouveau les rangs des 10 principaux marchés après avoir été exclue de la liste en 2013 et 2015. Pour la première fois, la Corée fait partie des dix principaux marchés.

# 8. Accent mis sur les programmes de français

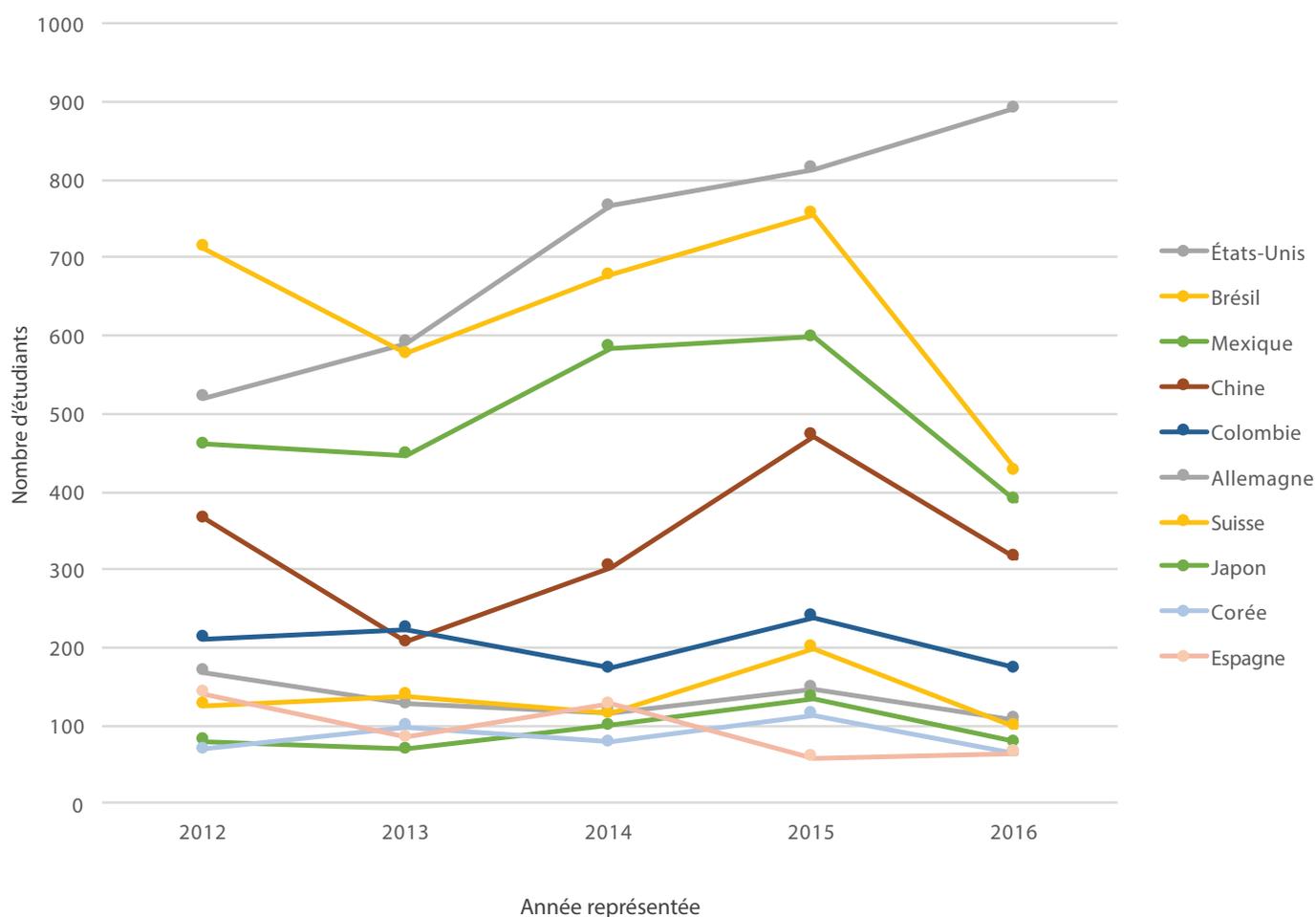
## 8.2 Données démographiques sur les étudiants, suite

### 8.2.3 Pays d'origine, suite

#### 8.2.3.1 Dix principaux pays d'origine, suite

La figure 8.2.3.1 indique la provenance des étudiants étrangers dans les programmes de français, le Canada ayant été retiré pour mieux voir les tendances dans les petits marchés.

Figure 8.2.3.1 : Dix principaux pays d'origine, à l'échelon international, pour les programmes de français (2012–2016)



# 8. Accent mis sur les programmes de français

## 8.3 Administration

### 8.3.1 Nombre d'employés

Les tableaux 8.3.1a et 8.3.1b ci-dessous montrent la répartition du personnel enseignant et du personnel administratif employés par les programmes de français, par rapport à l'effectif global de Langues Canada.

En comparaison au total global de programmes de Langues Canada, les programmes de français ont signalé une proportion plus élevée d'enseignants (29 % par rapport à 24 %) et d'administrateurs saisonniers (44 % relativement à 22 %). Cela est en partie lié à la proportion plus élevée de cours à court terme et saisonniers offerts par les programmes de français.

**Tableau 8.3.1a :** Nombre d'enseignants employés par les programmes de français membres de Langues Canada (2016)

Nombre d'enseignants	Total	Programmes de français
Plein temps	1 994	55
Temps partiel	1 434	185
Saisonniers	1 122	102
<b>Total</b>	<b>4 550</b>	<b>342</b>

**Tableau 8.3.1b :** Nombre d'administrateurs employés par les programmes de français membres de Langues Canada (2016)

Nombre d'administrateurs	Total	Programmes de français
Plein temps	1 324	71
Temps partiel	255	27
Saisonniers	449	76
<b>Total</b>	<b>2 028</b>	<b>174</b>

# 8. Accent mis sur les programmes de français

## 8.3 Administration, suite

### 8.3.2 Revenu provenant des frais de scolarité et d'hébergement

Les frais de scolarité et d'hébergement moyens signalés pour 2016 par les programmes de français ont diminué par rapport à 2015. Pour la première fois, les programmes de français ont rendu compte de frais de scolarité et d'hébergement hebdomadaires moins élevés que la moyenne canadienne.

**Tableau 8.3.2 :** Revenu provenant des frais de scolarité et d'hébergement dans les programmes de français de Langues Canada (2016)

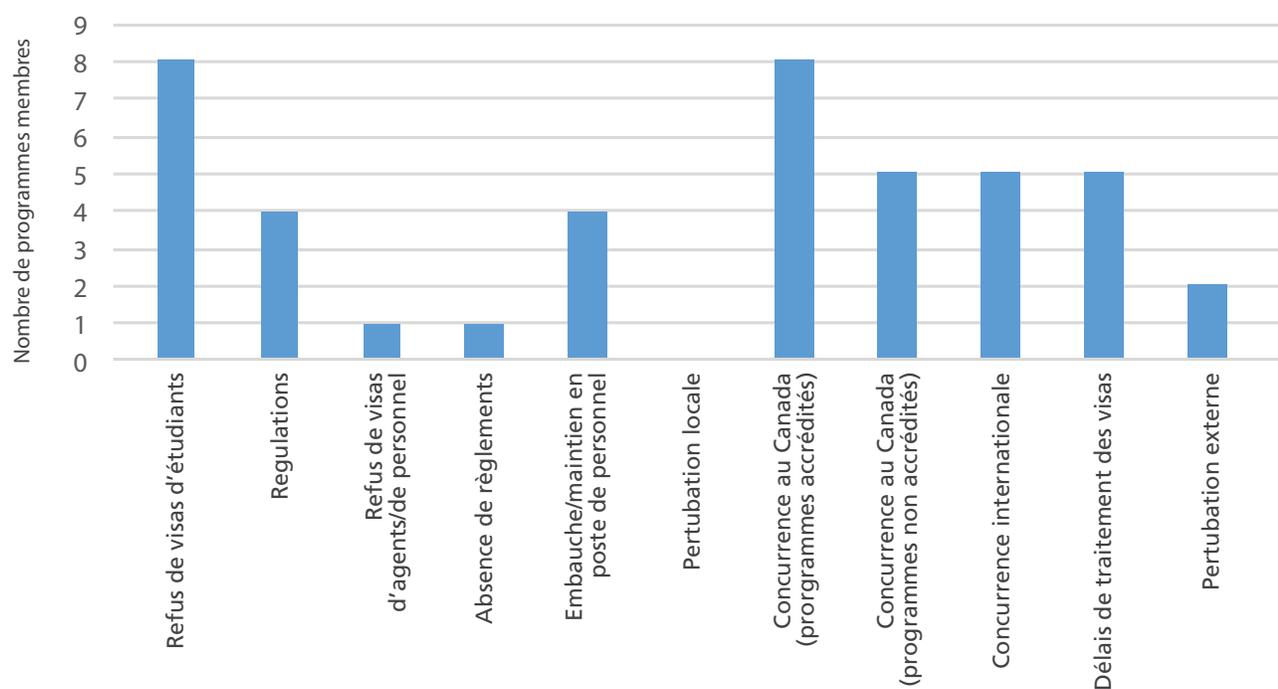
	Tous les pro-grammes	Programmes de français
Frais de scolarité moyens par semaine	\$ 339,79	\$ 333,03
Revenu moyen hebdomadaire provenant des frais d'hébergement (tous les établissements ne tirent pas un revenu de l'hébergement)	\$ 242,70	\$ 225,75

# 8. Accent mis sur les programmes de français

## 8.4 Défis auxquels ont fait face les programmes membres

À l'instar des années précédentes, les défis auxquels font face les programmes de français correspondent à ceux signalés par l'ensemble de tous les programmes membres. En 2016, la concurrence au Canada d'autres programmes accrédités et les refus de visas représentaient les défis les plus souvent signalés par les programmes de français membres.

**Figure 8.4 :** Défis auxquels ont fait face les programmes de français membres (2016)





## **9. Retombées économiques des étudiants en formation linguistique au Canada**

# 9. Retombées économiques des étudiants en formation linguistique au Canada

## 9.1 Retombées économiques des étudiants

En 2016, en frais de scolarité seulement, les étudiants inscrits aux programmes membres de LC ont ajouté environ 510 000 000 \$ à l'économie canadienne. Compte tenu des frais de scolarité et des fournitures scolaires ainsi que des frais de subsistance, y compris l'hébergement, les déplacements et le transport, la nourriture ainsi que les autres dépenses, les étudiants ont ajouté environ 1 440 000 000 \$ à l'économie en 2016. Les retombées économiques sont fondées sur des dépenses hebdomadaires estimatives de 960 \$, présentées au tableau 9.1 ci-dessous.

**Tableau 9.1 :** Dépenses minimales estimées des étudiants de programmes de langues par semaine

Frais de scolarité	\$ 340
Hébergement (loyer ou famille d'accueil)	\$ 240
Nourriture (épicerie, restaurants, plans de repas)	\$ 100
Tourisme et frais divers	\$ 120
Transport	\$ 40
Divertissement	\$ 70
Factures (électricité, assurance, téléphone/internet, etc.)	\$ 50
<b>TOTAL</b>	<b>\$ 960</b>

Remarque : Il s'agit des dépenses hebdomadaires minimales estimées des étudiants inscrits à un programme de langues. Ce montant ne comprend pas ce qui suit :

- voyages en dehors des périodes d'étude (durant les congés, entre les trimestres ou après une période d'étude);
- parents, famille et amis qui visitent les étudiants durant leurs études;
- étudiants qui achètent des voitures pendant leur séjour au Canada;
- impôts prélevés sur les revenus des enseignants, administrateurs et membres du personnel auxiliaire employés par les programmes membres;
- recettes fiscales provenant du secteur des services touristiques et de l'industrie de l'accueil, des placements en famille d'accueil et de la location d'appartements et de salles de classe.

# 9. Retombées économiques des étudiants en formation linguistique au Canada

## 9.1 Retombées économiques des étudiants, *suite*

### FAIT SAILLANT :

#### Retombées économiques du secteur de l'éducation internationale au Canada

À l'automne 2016, l'entreprise Roslyn Kunin and Associates a publié un rapport détaillé sur l'impact économique du secteur de l'éducation internationale au Canada. Ce rapport a conclu que l'apport de l'éducation internationale à l'économie canadienne s'est élevé à 11,372 milliards de dollars en recettes d'exportation en 2014, plus que le blé ou le bois d'œuvre et à un niveau presque égal aux pièces d'automobiles (Roslyn Kunin and Associates, 2016).

L'analyse de Roslyn Kunin and Associates était fondée sur 438 157 étudiants étrangers, dont 307 706 étaient des étudiants à long terme détenteurs de permis d'études. La Stratégie en matière d'éducation internationale du gouvernement du Canada vise à accroître le nombre d'étudiants étrangers titulaires de permis d'études à 450 000 d'ici 2022 (gouvernement du Canada, 2014)<sup>6</sup>. Est-ce que l'éducation internationale est en voie de devenir le plus important produit d'exportation du Canada?

<sup>6</sup> La Stratégie en matière d'éducation internationale se trouve sur le site Web <http://international.gc.ca/global-markets-marches-mondiaux/education/index.aspx?lang=fra>

# 9. Retombées économiques des étudiants en formation linguistique au Canada

## 9.2 Incidence des étudiants inscrits à des programmes préparatoires

Comme on le mentionne à la section 3.2, d'après les programmes membres, 45 174 étudiants comptaient poursuivre des études postsecondaires conjointement avec leur programme de formation linguistique ou après l'achèvement du programme.

Bien que ces étudiants ne poursuivront pas tous nécessairement des études postsecondaires au Canada, ceux qui le feront continueront à contribuer à l'économie canadienne, compte tenu des recettes d'exportation découlant de programmes d'études sur plusieurs années. Selon une estimation prudente, si on présume que les 16 649 étudiants officiellement inscrits à des programmes préparatoires amorcent des programmes universitaires ou collégiaux, versant des frais de scolarité universitaires moyens pour les étudiants étrangers de premier cycle (23 589 \$ en 2016-2017; Statistique Canada, 2016), ces étudiants ajouteraient une somme supplémentaire de 392 000 000 \$ en recettes d'exportation provenant des frais de scolarité seulement, sans même tenir compte des frais d'hébergement et des autres coûts.

## 9.3 Recettes fiscales provenant des étudiants

En 2016, en fonction d'un taux moyen de taxe de 13 %<sup>7</sup>, les étudiants inscrits à des programmes membres de Langues Canada ont versé environ 165 000 000 \$ au gouvernement canadien en TVH et taxes provinciales et fédérales. Environ 62 000 000 \$ étaient destinés au gouvernement fédéral, tandis que les 103 000 000 \$ qui restent ont été recueillis par les gouvernements provinciaux.

<sup>7</sup> Remarque : Bien que le taux réel moyen de taxe dans les dix provinces canadiennes soit 12,3 %, ceci est attribuable en grande partie à l'Alberta, dont le faible taux de taxe réduit la moyenne globale. L'Alberta compte un pourcentage relativement petit d'étudiants inscrits à des programmes membres de LC et, ainsi, le taux moyen de taxe utilisé pour ce calcul a été révisé à la hausse.



## 10. Mise en contexte des données sur les étudiants de Langues

# 10. Mise en contexte des données sur les étudiants de Langues

## 10.1 Marché des étudiants étrangers

Environ cinq millions d'étudiants étudient à l'extérieur de leur pays d'origine aujourd'hui, plus du double des 2,1 millions qui faisaient de telles études en 2000 et plus de trois fois le nombre d'étudiants mobiles en 1990 (ICEF Monitor, 2017). On estime que le Canada a accueilli environ 8 % (400 000) de ces étudiants en 2016, derrière les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Australie et la Chine.

Parallèlement, la conjoncture globale du marché change. Les pays que quittaient traditionnellement les étudiants pour poursuivre leurs études atteignent actuellement un plateau ou, comme dans le cas de la Chine, deviennent eux-mêmes de principales destinations d'études, tandis qu'un nombre croissant d'étudiants de marchés traditionnellement plus petits (Kazakhstan, par exemple<sup>8</sup>) font des études à l'étranger. Inversement, les pays de destination traditionnelle perdent une part du marché (sinon un certain nombre d'étudiants) et incitent leurs propres étudiants à multiplier leurs expériences internationales. Par exemple, le pourcentage d'étudiants étrangers choisissant d'étudier aux États-Unis a baissé de 28 %, en 2001, à 22 % en 2016 (ICEF Monitor, 2017).

## 10.2 Étudiants étrangers au Canada

Le rapport du sondage annuel de 2015, publié en juin 2016, fait référence à plusieurs études intéressantes publiées sur l'éducation internationale durant l'année précédente, dont un rapport de Statistique Canada qui dénombrait 134 586 étudiants étrangers étudiant dans des établissements du secteur public en 2012 (Statistique Canada, 2016), ainsi qu'un rapport du Bureau canadien de l'éducation internationale, qui estimait que le nombre d'étudiants étrangers au Canada avait atteint 336 397, en 2014 (BCEI, 2015).

Deux de ces estimations utilisent une définition relativement étroite des étudiants étrangers : autrement dit, ceux qui détiennent un permis d'études valide. Ceci exclut une grande partie des étudiants du secteur de l'enseignement des langues, ainsi que de tout secteur qui offre des cours aux étudiants d'une période de moins de 6 mois (et, par conséquent, n'exigent pas de permis d'études).

L'étude de la Dre Roslyn Kunin a employé une approche plus globale au décompte des étudiants étrangers, y compris les titulaires de permis d'études ainsi que ceux inscrits à des programmes à court terme dans les établissements membres de Langues Canada et a calculé un total de 438 157 étudiants étrangers en 2014 (Roslyn Kunin and Associates, 2016). Il s'agit d'une estimation plus précise, mais l'étude ne tient pas compte des étudiants à court terme inscrits à des programmes de langues non accrédités, dont le suivi n'est pas fait par aucune autre source connue. Selon le rapport de la Dre Kunin, les étudiants inscrits aux programmes membres de Langues Canada représentent environ 30 % du nombre total d'étudiants étrangers au Canada (130 000 en 2014, y compris les détenteurs de permis d'études et à l'exclusion des Canadiens).

<sup>8</sup> La mobilité des étudiants au Kazakhstan s'est accrue de 140 % depuis 2016, ICEF Monitor (2017).

# 10. Mise en contexte des données sur les étudiants de Langues

## 10.3 Changements auxquels fait face le marché des séjours linguistiques

Le secteur international de l'enseignement des langues est notoirement influencé par des forces internationales. Les modifications apportées aux programmes nationaux de bourses peuvent avoir un impact énorme sur les flux d'étudiants étrangers, comme l'ont clairement montré les exemples de l'Arabie saoudite (bourses du roi Abdullah)<sup>9</sup>, du Brésil (Science sans frontières)<sup>10</sup> et du Mexique (Proyecto 10,000)<sup>11</sup>.

De même, les décisions stratégiques nationales prises dans les pays de destination peuvent influencer où les étudiants étrangers choisissent d'étudier. Les étudiants qui cherchent à travailler pendant leurs cours de langue, par exemple, choisiront plus probablement d'étudier en Australie ou en Nouvelle-Zélande, où on facilite le travail et les études. Ils ne choisiront pas d'étudier au Canada, où le travail hors campus durant la formation linguistique est effectivement interdit.

Les changements politiques récents ont également eu des effets sismiques sur le secteur, dont les pleins résultats ne seront pas connus pour un certain temps. Par exemple, en mai 2016, le vote de Brexit a provoqué une onde de choc dans les marchés traditionnels d'où proviennent les étudiants qui étudient au Royaume-Uni, les demandes à l'UE diminuant de 9 % entre 2015 et 2016 (UCAS, 2016). Les élections américaines de novembre 2016 ont ébranlé la confiance de nombreux étudiants étrangers à l'égard des États-Unis, comme destination d'étude sécuritaire, surtout chez les Latino-Américains. Les établissements d'enseignement supérieur canadiens ont signalé avoir constaté l'effet « Trump » dès le mois de janvier 2017, alors que les demandes provenant des États-Unis ont augmenté par rapport à l'année précédente dans les établissements du secteur public (Chiose, 2017).

Simultanément, une classe moyenne grandissante en Amérique latine et en Asie est de plus en plus à la recherche d'occasions d'éducation internationale, en commençant par l'apprentissage de l'anglais et du français

Un certain nombre de forces internationales permettront au Canada d'élargir son secteur de l'éducation internationale, dans son ensemble. Cependant, des travaux d'élaboration de politiques sont exigés, au niveau fédéral et provincial, pour que le Canada atteigne son plein potentiel, notamment traiter de la possibilité que les étudiants étrangers inscrits à des programmes de langues travaillent durant leur formation linguistique<sup>12</sup> et, dans certaines provinces, créer un cadre législatif et réglementaire qui tienne compte de la qualité de l'enseignement des langues et de la protection des étudiants.

9 Au début de 2016, de nouvelles exigences d'admissibilité ont été instituées pour les bourses du roi Abdullah, dont un nombre restreint d'établissements où les étudiants saoudiens pouvaient choisir d'étudier et la réduction de la quantité de formation linguistique qui pouvait être couverte (Paul, 2016)

10 Créé à l'origine en 2011 pour financer la mobilité étudiante brésilienne, le programme a dû faire face à une importante restructuration, axée sur des travaux de recherche et des études de cycle supérieur et limitant l'admissibilité à la formation linguistique. Plus récemment, le programme a été officiellement annulé. L'accent étant mis à nouveau sur les relations institutionnelles pour encourager la mobilité (ICEF Monitor, 2017).

11 Proyecto 10,000 est une initiative du gouvernement mexicain visant à accroître la mobilité des étudiants au Canada, y compris pour les cours intensifs d'anglais langue seconde (AMCID, 2016, source de langue espagnole).

12 Les règlements fédéraux sur le travail et les études privent expressément les étudiants qui apprennent l'anglais ou le français, comme langue étrangère, du droit de travailler hors campus pendant leurs études. Pour plus de renseignements, veuillez consulter : <http://www.cic.gc.ca/francais/etudier/travailler-horscampus.asp>

# 10. Mise en contexte des données sur les étudiants de Langues

## 10.3 Changements auxquels fait face le marché des séjours linguistiques, *suite*

### FAIT SAILLANT :

#### Formation linguistique à l'étranger : la nouvelle frontière

Depuis plusieurs décennies, les séjours linguistiques représentent un secteur en constante évolution. Mais, c'est un secteur qui a toujours été reconnu comme ayant une capacité maximale. Simplement dit, voyager pour s'éduquer coûte cher. Relativement peu de personnes dans le monde entier sont capables de payer la somme approximative de 960 \$ par semaine, nécessaire pour la formation linguistique et l'hébergement à l'étranger.

Des améliorations technologiques et une reconnaissance mondiale de l'importance de l'internationalisation (même en l'absence de voyage) ont commencé à transformer le marché. La mobilité et la formation des enseignants, l'apprentissage en ligne et la mise en commun de programmes d'études sont maintenant des expressions à la mode dans le secteur international de l'enseignement des langues.

Cette nouvelle frontière promet d'accroître l'accès à la formation linguistique, bien au-delà des limites de ceux qui peuvent se la permettre. Le secteur s'adapte lentement, mais sûrement à ces nouvelles possibilités et d'excitantes nouveautés surgissent déjà!



## 11. Références

# 11. Références

Agencia Mexicana de Cooperación Internacional para el Desarrollo. *Proyecta 10,000 reúne a EPN con jóvenes mexiquenses en Canadá*, Mexique, AMCID, 29 juin 2016. Tiré de : <https://www.gob.mx/amexcid/prensa/proyecta-10-000-reune-a-epn-con-jovenes-mexiquenses-en-canada>

BCEI. *Un monde à apprendre*. Ottawa, BCEI, 2015. Tiré de : <http://net.cbie.ca/download/A%20World%20of%20Learning%202015%20-%20high%20res.pdf>

Chiose, Simona. *Canadian universities see surge of international students*, Toronto, Globe and Mail, 14 mai 2017. Tiré de : <https://www.theglobeandmail.com/news/national/education/international-admissions-to-canadian-universities-see-significant-increase/article34984977>

Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada. *Stratégie du Canada en matière d'éducation internationale : Utiliser notre avantage du savoir comme moteur de l'innovation et de la prospérité*, Ottawa, MAECD, 2014. Tiré de : <http://international.gc.ca/global-markets-marches-mondiaux/assets/pdfs/overview-aperçu-eng.pdf>

Gouvernement du Canada. *Le Canada permet aux Mexicains de présenter à l'avance une demande d'AVE*, Mexico, gouvernement du Canada, 24 novembre 2016. Tiré de : [http://www.canadainternational.gc.ca/mexico-mexique/media-presse/news-communiqués\\_161124.aspx?lang=eng&\\_ga=2.146846775.181158149.1494425009-656208086.1494424925](http://www.canadainternational.gc.ca/mexico-mexique/media-presse/news-communiqués_161124.aspx?lang=eng&_ga=2.146846775.181158149.1494425009-656208086.1494424925)

ICEF Monitor. Report: *Saudi scholarship programme to sharpen focus on top universities*, ICEF, 12 février 2016. Tiré de : <http://monitor.icef.com/2016/02/report-saudi-scholarship-programme-to-sharpen-focus-on-top-universities>

ICEF Monitor. *Internationalisation of Chinese education entering a new phase*, ICEF, 1<sup>er</sup> août 2016. Tiré de : <http://monitor.icef.com/2016/08/internationalisation-chinese-education-entering-new-phase>

ICEF Monitor. *Outbound mobility from Kazakhstan up 140% over past decade*, ICEF, 12 décembre 2016. Tiré de : <http://monitor.icef.com/2016/12/outbound-mobility-kazakhstan-140-past-decade>

ICEF Monitor. *Measuring up: Global market share and national targets in international education*, ICEF, 5 avril 2017. Tiré de : <http://monitor.icef.com/2017/04/measuring-global-market-share-national-targets-international-education>

ICEF Monitor. *Brazil shutting down Science Without Borders*, ICEF, 22 avril 2017. Tiré de : <http://monitor.icef.com/2017/04/brazil-shutting-science-without-borders>

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. *Nouvelles exigences d'entrée au Canada pour les Brésiliens, les Bulgares et les Roumains*, Ottawa, IRCC, sans date. Tiré de : [https://www.canada.ca/en/immigration-refugees-citizenship/news/2017/04/canada\\_s\\_new\\_entryrulesforbrazilianbulgarianandromaniacitizens.html](https://www.canada.ca/en/immigration-refugees-citizenship/news/2017/04/canada_s_new_entryrulesforbrazilianbulgarianandromaniacitizens.html)

# 11. Références

Paul, Katie. *Saudi tightens rules for scholarships to study abroad*, Riyadh, Reuters, 1<sup>er</sup> février 2016. Tiré de : <http://www.reuters.com/article/us-saudi-education-idUSKCN0VA35R>

Roslyn Kunin and Associates. *Impact économique de l'éducation internationale au Canada – Mise à jour 2016*, Ottawa, AMC, juillet 2016. Tiré de : [http://www.international.gc.ca/education/report-rapport/impact-2016/index.aspx?lang=eng&utm\\_source=TCS&utm\\_medium=inContent&utm\\_content=&utm\\_campaign=TCSKuninEng](http://www.international.gc.ca/education/report-rapport/impact-2016/index.aspx?lang=eng&utm_source=TCS&utm_medium=inContent&utm_content=&utm_campaign=TCSKuninEng)

Statistique Canada. *Indicateurs de l'éducation au Canada : une perspective internationale*, Ottawa, Statistique Canada, 28 avril 2016. Tiré de : <http://www.statcan.gc.ca/pub/81-604-x/81-604-x2015001-eng.pdf>

Statistique Canada. *Frais de scolarité pour les programmes menant à un grade, 2016-2017*, Ottawa, Statistique Canada, 7 septembre 2016. Tiré de : <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/160907/dq160907a-eng.pdf>

UCAS. *Applicant numbers to 'early deadline' university courses increase by 1%, UCAS figures reveal today*, UK, UCAS, 26 octobre 2016. Tiré de : <https://www.ucas.com/corporate/news-and-key-documents/news/applicant-numbers-%E2%80%98early-deadline%E2%80%99-university-courses-increase>





